



10814/1

Body-building Page 12

Lille 2004 Pages 6-7

Septembre 96

N° 1

Sexe faible ? Pas vraiment !

Le body-building féminin laisse rarement indifférent, critiqué qu'il est pour des formes jugées "trop masculines". On est pour ou franchement contre. Pourtant ses bienfaits sont indéniables : une bonne forme d'entretien pour les sédentaires, une prise de conscience de son corps, c'est avant tout un art de vivre. Rencontre avec une championne...



Nous Vous Lille

LE MAGAZINE QUI RAPPROCHE LES LILLOIS

J.O. : Sprint avant la finale !

Une étape essentielle se profile pour Lille 2004 : la prochaine visite de la Commission d'évaluation des sites du C.I.O. Du rapport qu'elle rédigera dépendra en effet notre présence dans la liste des 4 ou 5 villes finalistes. Verdict en mars.

Jeux Olympiques
Festival de Lille
Internationale Socialiste

C'est l'Amérique !



Enquête..... Pages 8-9

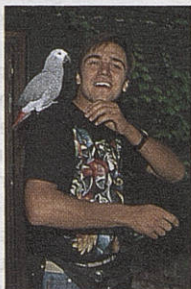
Une nouvelle hygiène de ville.

Chaque jour, 250 000 voitures déboulent dans la ville. Et viennent s'ajouter aux 100 000 qui ne la quittent pas. Bien circuler nécessite de bien stationner. D'où de nouvelles mesures. Bref, une nouvelle hygiène de ville pour éviter l'asphyxie.

Vauban-Esquermes..... Page 16

Le zoo "pouponne"

Chevrotain malais, une première en France, ouistiti, lémur vari et même perroquets sans papiers, le parc zoologique lillois abrite de nouveaux bébés. Distrayant et instructif, il a aussi pour mission de veiller à la reproduction des espèces.



Avec "Nous,
Vous, Lille"
soutenez la
candidature de
Lille aux J.O. !

Bon de soutien
à découper en page 6



Clin'oeil

T.e.r.minus CHR !

Y'avait urgence de répondre aux besoins de transport ferroviaire du personnel soignant (qui assure des services postés), des visiteurs et des carabins: être déposés au plus près de l'hôpital. Dès le 29 septembre donc, arrivée quotidienne de 36 trains en gare du... CHR! Gare? Plutôt une halte SNCF (située entre la Porte de Douai et Loos) pour les passagers des T.e.r (train express régional) en provenance de Lille et de Béthune. Mais aussi de Don-Sainghin...

Quête

S'il est un droit qui les habite, c'est bien celui du logement! Les militants du GRAAL (groupe de recherche pour l'aide au logement) fêtent les dix ans de leur mouvement. Cette année, ils ont relogé 527 familles (316 dans le privé; 211 dans le public).

Tél: 20.54.81.14 (3, square Rameau).

Rideau

Pierrot Jumel et Thérèse ont fermé la "Boutique" (c'était le nom du magasin) de fruits et légumes, qu'ils avaient ouvert en 1964, à l'angle de la rue de Paris et de la rue du Sec-Arembault. Un emplacement bien en vue, sur lequel lognait Gérard Stéphan, opticien à Wazemmes: il s'y installe. Plus de laitues, ni de tomates donc, mais toujours des lentilles...

Plouf

Des bébés qui se familiarisent avec l'eau aux grands-parents qui soignent le "mal du siècle" par la nage dorsale, en passant par les futures mamans qui se préparent à l'accouchement, tout le monde est à la flotte! La piscine de Fives (rue du Long-Pot) qui propose aussi de l'aqua-gym et héberge le club des sous-marins du Nord, fête ses 20 ans. "Et en plus de tout ça, on apprend même à nager", rigole Robert Gouillard, le chef de bassin. Grand bain leur fasse!

G.L.F.

"NOUS VOUS LILLE"

Un nouveau lien dans la ville

"Nous Vous Lille" est porté ce jour sur les fonds baptismaux. Mensuel, le magazine municipal de Lille mettra la ville en scène: ses acteurs, ses décors, ses scénarios, ses rebondissements, voire ses suspenses... Il se veut proche comme un ami et pratique comme un guide, utile comme une boussole et étonnant comme un spectacle. Les Lillois ont désormais LEUR journal.

On ne vous cachera pas que l'on a beaucoup et longtemps cherché un titre qui nous convienne, pour qu'il vous convienne. Notre choix s'est finalement porté sur "Nous Vous Lille". Tout est dans ce titre qui vous deviendra rapidement familier, puisque vous recevrez notre journal, votre journal vers le 20 de chaque mois, gratuitement, dans votre boîte aux lettres. Nous: parce que nous avons des choses à vous dire, des services à vous rendre. Nous: parce que nous avons l'ambition de vous offrir un journal pratique, que vous souhaiterez conserver... au moins jusqu'au numéro suivant! Un journal qui vous guidera dans Lille, vous dévoilera ses secrets et mettra ses personnages en lumière. Nous: parce que la vie municipale constitue le pivot de la démocratie locale, et que vous avez le droit de disposer d'un organe d'information. Vos élus, de tous les groupes politiques, s'exprimeront dans "Nous Vous Lille". Les décisions qu'ils auront prises vous seront expliquées et détaillées, parce qu'elles vous concernent au premier chef.

Braquer le projecteur

Vous: parce que c'est bien vous qui faites cette ville. Vous, avec vos désirs vos envies et vos projets. Avec vos problèmes, aussi. Vous, avec les initiatives que vous mettez en place dans tous les quartiers, dans tous les domaines. Vous qui, comme nous, aimez cette ville et la faites vibrer au quotidien. Vous: parce que nous souhaitons braquer le projecteur sur ces volontés qui vous animent. Vous: parce que ce journal est, tout simplement... pour vous, et que nous souhaitons que vous vous y exprimiez. Une page est réservée à vos courriers. D'ores et déjà, à vos plumes et dites-nous ce que vous pensez!

Vous, là où vous vivez cette ville. Les quartiers lillois ont toujours, et à juste titre, affirmé leur personnalité et leur ambiance: populaire (au sens noble du terme), touristique, commerçante... Une large place leur sera accordée chaque mois, afin que vous puissiez les retrouver... et vous y retrouver. Lille, enfin: parce que Lille nous passionne tous. Parce que son dynamisme est indéniable. Parce que les mutations s'y conjuguent au quotidien. Parce que c'est ici que s'y lancent depuis longtemps, depuis toujours les défis les plus étonnants. Parce que Lille de contrastes et de passions est notre dénominateur commun et que comme vous, nous en sommes fiers. "Nous Vous Lille" est réalisé par des professionnels. Des journalistes qui aiment la ville, l'écrire et la

décrire; des photographes qui sauront en saisir les détails cachés.

"Nous Vous Lille" est né pour vous. Puisse-t-il ne pas vous décevoir. Sachez nous aider à l'améliorer.

Longue vie! ●

ROGER VICOT

L'équipe de «Nous Vous Lille»: au premier plan, Sabine Duez, Valérie Pfahl, Philippe Beele. Derrière, de gauche à droite: Janusz Cymera, Guy Le Flécher, Bernard Masset, Stéphane Thiéry, Frédéric Vandenoogaerde, Bernard Verstraeten, Daniel Rapaich et Roger Vicot.



Il y a bien un pilote à l'Aéronef !

A 42 ans, Hervé Bordier prend les manettes d'un nouvel Aéronef qui portera très bientôt - attendons cependant trois petits mois-, sa griffe. Un Aéronef "3", dans le sillage de la fabuleuse expérience de la rue Colson et dans celui de l'exaltante, mais difficile année de transition passée au cœur d'Euralille. D'ici trois mois, l'Aéronef fonctionnera donc au ralenti - le bar ne sera pas ouvert- mais avec quand même une vingtaine de spectacles. Hervé Bordier, tombé tout petit dans la bonne marmite, celle qui mélange toutes les musiques, a d'abord tenu boutique spécialisée dans l'import de disques, avant de consacrer toute son énergie à la promotion en pays breton, des "musiques nouvelles", comme on dit. Animateur de la mythique scène rock, "L'Ubu" à Rennes, sa ville natale, il y a aussi créé en 1985, les "Transmusicales", un festival performance et de découverte des tendances les plus actuelles de la musique. ●



G.L.F.

"Hep, taxi ! Touristique ?"

Les taxis lillois ont reçu le "Bravo de l'accueil".

Au volant de son "20-06-trois-fois" (le numéro de téléphone des 95 taxis-Union, sur les 170 taxis de Lille), Pierre Romon, moustache et fières rouflaquettes, se veut un "ambassadeur de la ville". Pas question d'être désagréable, ni de faire la gueule. "Le premier contact qu'a, avec Lille, le client descendu du TGV, c'est souvent avec un chauffeur de taxi. Alors, il faut se montrer sympa et accueillant, comme on sait l'être ici!", dit-il. Sur son pare-brise, un autocollant: "Visitez Lille en taxi". Avec une quinzaine d'autres collègues, il est "taxi touristique". Et propose trois circuits possibles: 160 F pour une heure; 320F pour deux heures; 420 F pour trois heures passées non seulement à Lille, mais aussi dans la métropole. Pas d'arnaque, les tarifs, sans surprise, sont garantis par une charte. Les départs ont lieu devant l'office de tourisme, palais Rihour. Mais on peut vous prendre en charge et vous déposer, où vous le souhaitez, en échange d'un supplément de course. Tout au long du trajet, une cassette dif-

fuse un commentaire enregistré en quatre langues (français, anglais, néerlandais, allemand). Ce qui n'empêche pas les échanges avec les chauffeurs, tous formés à l'accueil touristique, à l'occasion de quatre stages de quatre heures, "pendant lesquelles le compteur ne tournait pas", précise Pierre Romon.

C'est en avril dernier que la ville, l'office de tourisme et le syndicat des artisans-taxis ont lancé ce produit nouveau, réalisé en partenariat. Une initiative qui a obtenu en mai dernier le "Bravo de l'accueil", décerné par le ministère du tourisme. Les

clients: des touristes étrangers, des hommes d'affaires, mais aussi des habitants de la métropole qui veulent faire visiter Lille, à des amis ou à de la famille de passage. Au total, les taxis ont déjà "bouclé" quelque 170 circuits touristiques. ●

G.L.F.

160 f pour 1 heure
320 f pour 2 heures
420 f pour 3 heures



Treille

Silence... on souffle !

Souffler un peu: entre deux courses, entre deux trains, ou... entre deux rien. Souffler un peu, se ressourcer, se reconcentrer, arrêter le temps, le temps d'une prière, d'une conversation amicale, d'une confiance. Au cœur d'Euralille, c'est ce que propose "La passerelle" aux Lillois d'un jour ou de toujours. Lieu de silence et d'écoute, "La passerelle" est animée et gérée par les églises catholiques et réformées de Lille.



J. Cymera/Ville de Lille

• Accès par la galerie marchande - 1er étage côté gare Lille-Flandres. Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 18 h, le vendredi jusqu'à 20 h. Prière animée le jeudi de 16 h à 17 h, le vendredi de 18 h à 19 h. Tél: 20.55.25.02.

Travaux

Cela se passe près de chez vous

106, tel est le nombre de chantiers en cours dans Lille en ce début du mois de septembre. En effet, la période estivale, comme chaque année, est propice à la réalisation de nombreux travaux de voirie ou à l'intervention des divers concessionnaires: EDF, GDF, Eau de Nord... comme actuellement pour la rue Saint-Gabriel à Saint-Maurice-Pellevoisin. Des opérations de réfection d'enrobés ont été effectuées à la mi-août dans le Vieux-Lille, le Centre, Vauban-Esquermes et Wazemmes afin de permettre aux automobilistes de circuler dans de meilleures conditions. La rue de Paris, dans sa partie comprise entre la Place du Théâtre et la rue des Ponts de Comines, a été inaugurée le 30 août dernier. Ces travaux achevés au printemps dernier, assurent maintenant le lien entre l'espace piétonnier et les grands axes de circulation par une chaussée réduite et la pose de mobilier urbain.

le, le Centre, Vauban-Esquermes et Wazemmes afin de permettre aux automobilistes de circuler dans de meilleures conditions. La rue de Paris, dans sa partie comprise entre la Place du Théâtre et la rue des Ponts de Comines, a été inaugurée le 30 août dernier. Ces travaux achevés au printemps dernier, assurent maintenant le lien entre l'espace piétonnier et les grands axes de circulation par une chaussée réduite et la pose de mobilier urbain.

Edito

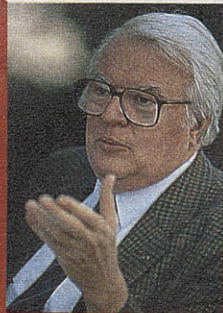
La communication dans la cité est un outil indissociable de l'expression de la démocratie. Lien social entre les citoyens, elle s'inscrit dans la politique de participation et de rencontre que j'ai souhaité en permanence développer à l'égard de la population.

Symbolique de la décentralisation et du rapprochement de l'administration avec les citoyens, la création des mairies de quartier est une originalité lilloise qui sert d'exemple à d'autres communes. L'installation prochaine du Conseil Communal de Concertation marquera un nouveau progrès significatif.

Il était normal qu'au début d'un nouveau mandat je souhaite réexaminer les moyens de notre communication pour les adapter aux exigences nouvelles.

Nous disposons de plusieurs outils, dont le trimestriel "Lille Actualités". Celui-ci devait évoluer. Un long travail de recherche a permis de mettre au point la formule de "Nous Vous Lille". Ce titre résume notre ambition. Ce journal souhaite occuper une place spécifique dans la ville.

Complémentaire de la presse quotidienne régionale, il sera à la fois le journal municipal et le journal de Lille, donc avant tout le vôtre.



PIERRE MAUROY
SÉNATEUR-MAIRE DE LILLE
PRÉSIDENT DE LA
COMMUNALITÉ URBAINE DE
LILLE
ANCIEN PREMIER MINISTRE

Bilan

On a bradé

Comme chaque année, près de 2 millions de personnes se sont retrouvées à la Braderie. Le dimanche soir pour la première fois, les douze coups de minuit mettaient un terme à cette braderie, pour laisser la place, aux véhicules de la Propreté de Lille et à

2 500 m³ de déchets ont disparu en quelques heures grâce au travail des "nettoyeurs". La Braderie 96 restera parmi les plus calmes, avec cependant un nombre d'enfants perdus plus important (47 en 1995, 64 cette année) mais heureusement



retrouvés par leurs parents au centre de la Croix-Rouge, rue Jean-Sans-Peur. 94 véhicules gênants ont été mis en fourrière par la police. Enfin, le nombre d'interventions des forces de l'ordre a diminué d'environ un tiers par rapport à 95, où elles étaient intervenues 160 fois.

retrouvés par leurs parents au centre de la Croix-Rouge, rue Jean-Sans-Peur. 94 véhicules gênants ont été mis en fourrière par la police. Enfin, le nombre d'interventions des forces de l'ordre a diminué d'environ un tiers par rapport à 95, où elles étaient intervenues 160 fois.

F. VDB

Accueil

Auberge de jeunesse

Le bilan de l'ouverture de la nouvelle auberge de jeunesse installée dans l'ancienne maternité Salengro, est très encourageant. Plus de 1 000 visiteurs se sont succédés, majoritairement des Anglais et des Allemands. Les hôtes prévus le plus fréquemment pour une nuit, sont restés 2 à 3 jours, le temps pour eux de visiter la ville. Le 31 octobre, l'auberge sera fermée pour ne rouvrir qu'à Pâques. D'importants travaux vont être réalisés pour améliorer encore le confort des installations: mise en place de cuisines et multiplication du nombre de douches.

Nouveau

On se déplace au CHRU

Il sera prochainement possible de déclarer directement la naissance de son enfant dans le bureau d'état civil qui va s'ouvrir au CHRU. En effet, avec l'ouverture à Lille depuis le 18 mars dernier du nouvel hôpital Jeanne de Flandre, on estime le nombre de naissances à 4 000 par an, environ 60% des naissances enregistrées à l'Hôtel de ville, ce qui représente une part très importante. C'est pourquoi il a semblé judicieux d'avoir dans ce lieu une nouvelle mairie annexe, dont le but principal sera justement de pouvoir enregistrer les déclarations de naissances.

Vieux-Lille

Verte et sportive, la plaine !

Le quartier avait besoin d'un pôle sportif, il l'a ! Ce mois-ci : accueil des premières paires de basket.

Dix hectares d'espace vert dans la ville, c'est précieux. Et en plus, c'est plaisant. Avec à l'esprit l'idée de joindre l'utile à l'agréable, la plaine Winston Churchill, au nord du Vieux-Lille, a bénéficié d'importantes transformations, engagées depuis avril 95. Le réaménagement a permis de valoriser le cadre de verdure et d'installer de nouveaux équipements sportifs. Dernier en date, la salle de sports. Financée par la Ville et la Région, elle ouvre ses portes ce mois-ci. De type C, c'est-à-dire le plus grand modèle, elle comprend un plateau multi-sports pour pratiquer handball volley-ball, basket-ball, badminton..., des vestiaires et des sanitaires, le tout sur environ 2 000 m². Voilà donc un bel équipement tout neuf que vont fréquenter les élèves des écoles primaires Diderot et Lamartine, et des lycées Pasteur et Lalo. D'autres créneaux seront réservés pour les associations, telles que maison de quartier, club de basket, twirling bâton, gymnastique volontaire... Un deuxième bâtiment comprenant un club-house, une autre salle plus petite et des vestiaires exclusivement réservés aux joueurs de football, est également prévue.

Pour l'embellissement des espaces, un chantier-école a été monté par la régie technique de proximité -rattachée à la maison de quartier Godeleine Petit; ainsi, 12 personnes, embauchées en contrat emploi solidarité pour une durée d'un an, ont réalisé plusieurs tâches: un sentier piétonnier en écorce de pin d'environ 700 m, un "point de vue" sur la plaine et les deux escaliers en rondins de bois permettant d'atteindre ses "hauteurs", la pose de clôtures autour de deux zones bien spécifiques: un arboretum et un verger. Le travail s'est terminé par les plantations, une cinquantaine d'arbres disséminés en divers endroits, répondant aux noms de bouleau, acacia, aulne ou encore peuplier du Canada. Des arbustes à fleurs agrémentent les massifs, comme des groseilliers, des forsythias, des genêts, des rosiers aux nuances rose, violette ou blanche et quelques autres qui fleurissent au printemps ou en été. Enfin, dans le verger ont été plantés des pommiers, des poiriers, des cerisiers, des pruniers, un noyer et un cognassier (qui produit les coings) soit 39 arbres. Et dans l'arboretum ont pris place une vingtaine d'espèces différentes, allant du hêtre à l'orme, en passant par l'érable, le frêne et le marronnier. En un an, cette plaine Churchill a considérablement changé de visage, dotant la ville d'un nouvel espace de détente et de loisirs.

Des cerises, des prunes et des grimpeurs !

Les concierges ont pris possession du logement, attenant à la salle, qui leur est réservé, et les murs d'escalade, intérieur et extérieur, n'attendent plus que leurs prises pour accueillir les premiers grimpeurs. En plus de cet équipement sportif important pour le quartier, deux terrains de football ainsi qu'une zone pour le tir à l'arc ont vu le jour, de même qu'un cheminement pour la marche, le vélo, le patin à roulettes.



V.P.

J. Cymera/Ville de Lille

A droite la salle de sports, à gauche le logement du concierge, au centre le mur d'escalade.

Faculté de médecine

Grefte et lifting "carabinés"!

1 000 étudiants dans les années 50, plus de 6 000 aujourd'hui. La faculté de médecine de Lille est la plus grande de France. Pour cette rentrée 96, un nouveau bâtiment y a été "greffé" et l'ancien bénéficie d'une cure de rajeunissement...

Frédéric se prépare à entrer en troisième année. Début octobre, ce "carabin" va reprendre le chemin de la faculté de médecine, toujours dans l'enceinte du Centre Hospitalier et Universitaire de Lille, non plus du côté de la place de Verdun, mais au niveau de la rue Eugène Avinée. Car c'est là désormais qu'auront lieu ses cours. Pour cette rentrée 96, il va découvrir une toute nouvelle "fac", baptisée Henri Warembourg, du nom du fondateur de l'école de cardiologie de Lille, ancien doyen élu en 1963.

Pierre et aluminium, terre cuite et verre ont été utilisés par l'architecte Gilles Neveux pour bâtir cette faculté à l'allure futuriste dont Frédéric apprécie déjà la beauté. Elle allie les volumes pleins et massifs, les formes rondes et protectrices, les volumes biais

et les suspensions, bref, son "créateur" a voulu exprimer tradition et modernisme, humanisme et technologie. Construit dans le cadre du plan Université 2000, cet ensemble a été financé moitié par l'Etat, moitié par des fonds européens.

Un internat appelé "résidanat"

Les travaux ont duré un an et demi, et le voilà fin prêt pour accueillir plus de 6 000 étudiants qui vont bénéficier des meilleures conditions de travail. Sur 16 000 m² se trouvent une dizaine d'amphis, dont certains équipés de circuits télé, des salles de travaux pratiques à la pointe de la technologie, un centre de documentation, un laboratoire de langues, car, Frédéric le confirme, pour la litté-



D.Rapach/Wille de Lille

rature médicale, et surtout les conférences au niveau international, l'anglais est de loin la langue la plus usitée. Ce nouveau bâtiment a été conçu pour les étudiants en kinésithérapie, orthophonie et médecine. Sachant que pour cette dernière formation, les études se répartissent en trois cycles: deux années pour le premier cycle - sur environ 1 800 inscrits en première année, 221 étudiants passent le "cap" et accèdent à la deuxième année, puis 4 années pour le deuxième cycle; enfin, pour le troisième cycle, les étudiants s'orientent soit vers la médecine générale avec deux années supplémentaires - un internat, appelé "Résidanat" a été créé à cet effet-, soit vers une spécialité pour encore 4, 5, 6 ans selon la discipline choisie.

Ancienne mais pas vieille!

Frédéric, dont le souhait de devenir médecin s'est manifesté vers 15 ans, envisage de se diriger vers la traumatologie; mais il attend, avant d'en être vraiment assuré, de faire encore de ces stages pratiques, inscrits au programme tout au long du cursus et ce, dès la première année. Pour ceux qui ont opté pour la spécialité, la fin des études se passe dans l'ancienne faculté, surtout pas vieille comme tient à le préciser le professeur Bernard Devulder, son doyen, car ses 28 000 m² sont en cours de restructuration et de rénovation, pour répondre aux missions de recherche médicale, de formation continue et donc, de formation des futurs spécialistes. En fait, il existe aujourd'hui une seule et même

Une fac toute neuve pour Frédéric, étudiant en 3^{ème} année de médecine.

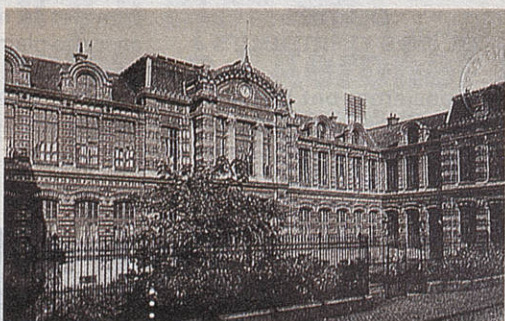
faculté de médecine, avec deux pôles. Dont le nouveau, destiné à la formation, a vue, d'un côté sur l'hôpital Mère-Enfant, Jeanne de Flandre, offrant sur un même site, gynécologie, obstétrique et pédiatrie, et de l'autre, sur le parc Eurasanté voué à attirer des entreprises travaillant dans le domaine très vaste de la santé. "Etudiants et enseignants vivent ensemble les étapes successives du formidable renouveau qui s'organise à Lille, pour la formation des médecins, pour la recherche médicale et pour le service de la santé communautaire et individuelle" conclut Bernard Devulder. ●

VALÉRIE PFAHL

Anniversaire

100 bougies pour l'Université

L'Université de Lille fête cette année son centenaire. C'est en 1854 que le Second Empire décida d'implanter des Facultés dans plusieurs régions françaises. Avec les cours municipaux qu'elle avait mis en place, son dynamisme industriel et l'effort financier auquel elle s'engagea, Lille fut choisie pour accueillir la faculté des Sciences, avec, comme premier doyen, un jeune chimiste, Louis Pasteur. Parallèlement, une école préparatoire de Médecine et de Pharmacie se développait et fut transformée en faculté en 1876. Quant à la faculté de Droit et à la faculté de Lettres, elles voyaient le jour à Douai. En 1887, forte de la place croissante que Lille occupe dans l'activité économique du Nord, la municipalité obtient satisfaction: le regroupement de toutes les facultés sur son territoire. Les plans sont achevés en 1891, les premiers instituts livrés



La faculté de Médecine et de Pharmacie de Lille créée en 1876.

en 1894. C'est en 1896 qu'une loi rétablit les Universités Régionales et que l'Université de Lille peut aussitôt être créée. Elle se maintiendra jusqu'en 1970, remplacée par les Universités actuelles. Pour célébrer ces 100 ans d'Université Lilloise, concert, exposition, tables rondes, colloques seront organisés en novembre et décembre prochain. ●

Renseignements auprès du comité organisateur, Cité Scientifique, 20.43.69.09

Nouveau à Lille

Une laverie qui a du chien...

Avez-vous déjà soulevé un chien de 35 kg pour le mettre dans la baignoire de votre salle de bain? Moi si! Et je peux vous dire que c'est une sacrée corvée, ou plutôt c'était. Fini les poils qui bouchent le siphon de la baignoire, terminé le chien qui se ébroue et qui asperge le maître et la salle de bain du sol au plafond. Désormais, on peut amener son chien prendre une douche au Dog Wash. Tout est conçu pour son confort. L'endroit est agréable - carrelage blanc avec des motifs jaunes-lumineux et très propre, "tout est aseptisé après votre passage" précise François Cammera le propriétaire des lieux. Ici, vous nettoyez votre chien vous-même, comme à la maison mais avec un matériel pratique et adapté: suivant sa taille, le chien a le choix entre trois baignoires au fond antidérapant où il entre par un escalier. La plus grande un peu à l'écart, est prévue pour les chiens de grande taille, où les énervés qui ont besoin de s'isoler. Les baignoires arrivent à la taille du maître, ce qui évite les courbatures. A votre arrivée, on vous fournit une serviette, un peigne, une brosse, un litre

de shampoing adapté à la peau du chien avec des protéines pour nourrir le poil et anti-parasitaire, ainsi qu'un tablier, le séchoir et le pulvérisateur sont également à votre disposition, la température de l'eau est automatiquement réglée à 35°. De plus François Cammera est là pour vous conseiller ou vous assister. Il vous en coûtera 50, 70 ou 90 F selon la taille du chien. Enfin, sachez également que le toilettage classique est possible mais sur rendez-vous. Toute une série d'accessoires peuvent se trouver sur place: colliers et laisse en cuir de qualité à des prix très raisonnables, jouets en tous genres, sprays,...

SABINE DUEZ

• Dog Wash, 2, rue Gombert à Lille. Ouvert de 10 h à 19 h du lundi au samedi et le dimanche matin de 10 h à midi. Inutile de prendre rendez-vous (sauf pour le toilettage). Renseignements au 20.13.73.13.

Roller

Ça glisse en ville

Le roller in line est en train d'exploser. Cette version alignée et moderne du patin à roulettes, à mi-chemin entre la chaussure de ski et le patin à glace, connaît un remarquable essor depuis trois ans.

Les chiffres le prouvent: En France, 100 000 paires vendues en 1994, 3 millions en 1996. Il faudrait être aveugle pour ne pas avoir remarqué ses fans dans les rues de Lille. Urbain, surfant sur la vague écolo, le roller a plus d'un atout pour convaincre. Accessible à toutes les générations (dans le Bois de Boulogne on le pratique en famille), il a en plus prouvé qu'il n'était pas qu'une mode mais bien un moyen de locomotion économique et écologique lors des grèves de décembre dernier. Les qualités de cette version new-look sont évidentes. Il est plus maniable, plus souple, plus rapide que le patin traditionnel et la technique est simple à acquérir. Mais c'est surtout son esthétique "fun" que les jeunes aiment en lui. In line contre 4 roues, moderne contre traditionnel. Pas question pour les puristes de céder à la nouvelle mode.

Sacré look, les mecs!

Désormais les fabricants proposent la tenue complète assortie aux patins. Le look - ample,



J. Cuymer/Ville de Lille

emprunté au skate - c'est le bermuda extra large et le tee-shirt XXXL. Dangereux le roller? On pourrait le croire à voir les protections qu'arborent les fans. Risque principal: le bobo. Cela va de l'égratignure à la vilaine plaie avec brûlure: à grande vitesse, quand on tombe, ça frotte. Moins fréquentes mais plus ennuyeuses, les fractures. Elles touchent en premier lieu le poignet. C'est LA fracture des sports de glisse. Logique, en roller, quand on tombe, c'est vers l'avant, en amortissant la chute avec les mains (le dernière roue de la lame glissante saille légèrement vers l'arrière: capital pour l'équilibre). Seule parade: les protections des poignets. Si vous y tenez, choisissez les genouillères, les coudières et éventuellement le casque pour "roller" en toute sécurité. Mais sachez que le roller n'est pas plus dangereux que d'autres sports, comme le vélo par exemple, sauf quand on roule sur route à côté des voitures, ou pire, quand on pratique le "catch" (s'accrocher aux pare-chocs et se laisser glisser!).

SABINE DUEZ

• Roller Club de Lille: M. Cezée au 20.30.67.67 la journée et M. Wibaut au 20.06.82.86 le soir.

• Comité Départemental du Nord. Renseignements au 20.93.01.49. Pratique de la course, street hockey, artistique, loisirs. Accueil des enfants à partir de 4 ans, également groupes d'adultes.

Le roller "in line" a plus d'un atout pour séduire: plus maniable, plus rapide que le patin traditionnel, sa technique est facile à acquérir.

Téléphone

Le grand soir où tout basculera...

Le 18 octobre 1996 à 23 h 00. Pas un instant avant, pas une seconde après... les 700 000 lignes téléphoniques gérées par le central de Lille basculeront d'un coup à la numérotation à dix chiffres. Au même moment, toute la France en fera autant. Certains devront alors ajouter 03 devant leur numéro habituel - c'est notre cas - d'autres 01, 02, 04, ou 05. Plus de 16 pour appeler en région parisienne: la France formera une seule et même

zone. Aussi impressionnante soit elle, l'opération sera instantanée et ne nécessitera aucune intervention manuelle. Personne à Lille, donc, pour appuyer sur le fatidique bouton ou tirer la manette. On peut s'attendre à des lendemains qui cafouillent... mais il fallait cela pour assurer la bonne marche d'un réseau qui ne cesse de se densifier. On s'appelle? ●

R.V.

Faubourg de Béthune

Rencontres sous un "Arc-en-Ciel"

Pour être mieux avec soi-même, avec les autres, avec son enfant, la Maison Arc-en-Ciel accueille les mamans et les bambins de 0 à 4 ans.

Dans le cadre du plan local de développement, dont bénéficie le Faubourg-de-Béthune, plus de 30 actions spécifiques, dans le domaine du développement économique -implantation d'activités pour amener de l'emploi-, de l'environnement, de la sécurité, de l'action sociale, de la culture, du sport et de l'enseignement, vont être mises en œuvre. Comme l'implantation d'une Maison de l'Emploi, d'une antenne CAF, d'une agence EDF-GDF, la création d'une régie de quartier, l'aménagement de divers espaces verts, le renforcement des postes d'ilotiers et la création d'un Centre de la Petite Enfance.

Echanger, rire, jouer...

La population du quartier est très jeune puisque les moins de 24 ans représentent 37% des quelque 7882 habitants. Le poids de la petite enfance est particulièrement important, et sa situation est difficile: 50% des enfants de 4 ans vus par la PMI nécessitent un suivi médical lourd, en raison de problèmes de maltraitance, malnutrition, troubles du comportement. Renforcer la prévention précoce n'est donc pas du superflu. Et ça n'est pas Christelle Dupire-Pamart qui nous dira le contraire. Christelle est coordinatrice de l'équipe qui travaille à la Maison Arc-en-Ciel. Cette structure a été ouverte au 16 bd de Metz il y a 4 ans, à l'initiative du conseil de quartier après que les travailleurs sociaux aient fait part de difficultés de tous ordres avec de nombreux tout-petits. Huit personnes, professionnelles de la petite enfance, se relaient pour recevoir parents et enfants jusqu'à 4 ans, les mardis et jeudis de 14 h à 17 h. Dans une pièce avec fauteuils et multiples jouets, les mamans (très

peu de papas) et leurs bambins se rencontrent dans tous les sens du terme. "Les mères boivent le café, discutent entre elles, se confient, parlent de leurs soucis" précise Christelle, "elles se rencontrent sur

autres, cela ne met pas en péril son attachement à sa mère.

Attention! tout ceci ne se déroule pas en cinq minutes! Ce sont des choses profondes qui demandent du temps. En venant à la Maison Arc-en-Ciel, les parents comprennent qu'ils peuvent demander de l'aide, se sentent capables de faire des choses; ils mettent des



J. Cuymer/Ville de Lille

Le jeu permet aux mamans d'établir une relation avec leurs bambins.

des problèmes communs"; les enfants jouent ensemble, bien sûr. Et puis il y a aussi rencontre entre la mère et l'enfant, pour "qu'ils apprennent à vivre ensemble avec notre appui chaleureux". Car l'équipe de la Maison Arc-en-Ciel ne conseille pas, ne juge pas, ne pose pas de questions. Mais elle se mêle à la conversation. "Ainsi, si une maman dit de son enfant "qu'il n'a pas de papa", nous intervenons pour signifier que si, il a un papa, mais qu'il ne vit pas là, avec lui", raconte Christelle.

"C'est collé ou coupé"

Ou encore, il arrive qu'une maman ne joue jamais avec son enfant, parce qu'elle-même n'a pas joué étant petite; tout en discutant avec elle, l'accueillante se met à jouer avec de la pâte à modeler, par exemple, progressivement, la maman va s'y mettre aussi et elle va entrer en relation avec son enfant par le biais du jeu. Certaines mères ont de grandes difficultés pour se séparer de leur enfant, notamment lorsqu'est venu le temps d'aller à l'école; pour elles, "c'est collé ou c'est coupé, il n'existe rien entre les deux". Aux professionnels de la Maison Arc-en-Ciel de leur faire comprendre que quand l'enfant va voir les

mots sur leurs difficultés, ce qui ne les résout pas mais elles deviennent moins lourdes à porter; parler permet de se libérer d'une culpabilité et/ou d'une incapacité à avancer, "bloqué" par le problème. Certaines mamans, isolées, entrent en contact avec d'autres adultes, c'est important pour les rapports qu'elles seront amenées également à entretenir après avec les instituteurs, les professeurs...

On ne vient pas à la Maison Arc-en-Ciel pour "voir le psy", "faire une thérapie" mais pour apprendre à vivre bien ensemble et à se poser les bonnes questions sur soi-même pour être mieux avec son enfant. Financée dans le cadre du "Contrat de Ville", elle accueille 35 à 45 familles par an. La façon de gérer les problèmes, de traiter la plupart des situations "s'imprime dans nos têtes avant 3 ans", rappelle Christelle. D'où l'extrême importance de la prévention précoce... ●

VALÉRIE PFAHL

• Maison Arc-en-Ciel, 16, bd de Metz, mardis et jeudis de 14 h à 17 h, Tél. 20.50.94.24



C'est l'Amérique

Retour d'Atlanta

Un discours "émotif" pour des jeux différents

Les jeux d'Atlanta n'ont pas accueilli que des athlètes et des journalistes. Les délégations des onze villes candidates à l'organisation des jeux de 2004 étaient officiellement appelées à défendre leur cause devant les membres du Comité international olympique (C.I.O.). Pour Lille, Pierre Mauroy portait le dossier en compagnie de Guy Drut.



Rapprocher les hommes : parce que le dossier lillois rejoint l'idéal défendu par Martin Luther King, Pierre Mauroy a souhaité se rendre au mémorial de l'ancien leader noir pacifiste (Ici, en compagnie du neveu de M.L. King et de Pierre Salinger, ancien bras droit de Kennedy et fervent défenseur de Lille 2004).

"Le déplacement à Atlanta était indispensable. Il fallait que nous nous imposions, nous avons réussi": c'est en ces termes que Pierre Mauroy résumait, lors de sa traditionnelle conférence de presse de rentrée il y a quelques jours, l'impression partagée par les membres de la délégation de Lille 2004, de retour d'Atlanta. Indispensable, voire même obligatoire. C'était en effet la seule occasion pour les villes candidates de s'exprimer devant les membres du C.I.O. pendant le calendrier très strict établi jusqu'en septembre 1997 où sera désignée la ville finalement retenue.

Le dossier numéro 10

Question organisation, ce grand oral revêtait des allures de tiercé puisque chacun se voyait attri-

buer un dossard de passage, après tirage au sort. Dixième sur onze: certains auraient pu y voir un fâcheux coup du même sort. L'orateur - en l'occurrence le maire de Lille - y décela un atout.

"Il fallait que nous nous imposions, nous avons réussi"

Après neuf discours destinés à vanter les avantages techniques des différents dossiers présentés, l'occasion était en effet rêvée pour donner au nôtre une tonalité différente. Plutôt que de parler des sites ou du financement, Pierre Mauroy choisit donc d'évoquer l'idéal olympique du baron Pierre de Coubertin, et dressa le tableau de cette région si propice à cristalliser naturellement le rassemblement des peuples.

"Vous avez été émotif", constata Juan Antonio Samaranch dans un français approximatif, voulant souligner qu'il avait été émouvant. Peut-être un signe,

de la part d'un homme tenu à une stricte neutralité jusqu'à la décision finale. Quant à Guy Drut, Ministre des Sports et membre du C.I.O. (seul Français avec Jean-Claude Killy), il confirma clairement l'engagement de l'Etat aux côtés d'une candidature qui est désormais celle de la France. Il est d'ailleurs intéressant de souligner que les initiatives se multiplient dans ce sens. Ainsi, le conseiller diplomatique de Jacques Chirac devrait rapidement intégrer la cellule JO animée par Jean-François Lamour, ancien médaillé d'or au sabre et lui aussi conseiller du Président de la République. Les ambassadeurs de France seront donc sensibilisés et incités à défendre la candidature de Lille.

1 646 chambres!

Spectateurs des jeux olympiques d'Atlanta, les membres de la délégation lilloise ont, on l'imagine aisément, ouverts grands leurs yeux et leurs oreilles. Histoire de retenir le meilleur, afin de savoir éviter le pire. Les premières leçons des "cocacolympics" peuvent d'ores et déjà être tirées. "La présence du secteur public est nécessaire", a précisé Pierre Mauroy, soulignant les conséquences étonnantes d'une organisation totalement livrée aux entreprises privées, et où même la ville d'accueil était totalement absente... ce qui évidemment ne saurait être le cas à Lille. Ce premier point étant précisé,

Lille 2004 peut également mettre en avant des conditions météorologiques qui seraient fondamentalement différentes des insupportables... 45 degrés qui régnaient sur Atlanta. Enfin, il semble qu'il soit tout à fait possible de répondre aux exigences du C.I.O. (à savoir unité de temps, de lieu et d'action) sans reproduire les conditions hôtelières rencontrées sur place. La délégation lilloise était en effet logée dans un hôtel de 1 646 chambres! Des proportions américaines qui illustreraient bien mal la volonté d'organiser des jeux à taille humaine.

ROGER VICOT

Pour les Jeux Olympiques de 2004, Lille porte les couleurs de la France.



Avec "Nous Vous Lille" je soutiens la candidature de Lille aux Jeux Olympiques de 2004!

Ville de Lille

Nom : _____
 Prénom : _____
 Adresse (facultative) : _____

 Signature : _____

La flamme est en nous!

BULLETIN A RETOURNER A :
 LILLE 2004 - 2, place du Concert - 59043 LILLE Cedex
 IMPORTANT : Le soutien à la candidature n'engage aucunement le signataire.

• Régis Caillau, 53 ans, succède au poste de secrétaire général de la ville de Lille, à Jean-Claude Fonta, nommé en Lorraine. Directeur adjoint de l'office départemental d'HLM de 1969 à 1973, puis directeur de l'office de Lille, Régis Caillau est depuis 1978, en mairie de Lille, où il était jusqu'alors secrétaire général adjoint chargé du développement.



Le Bâtonnier Jean Lévy n'ouvrira pas la prochaine séance de rentrée de l'Université Populaire de Lille, à laquelle il s'était beaucoup consacré cinquante années durant. Celui qui fut à 20 ans le plus jeune avocat de France et à 29 ans, le benjamin du conseil municipal de Lille, s'est éteint cet été à l'âge de 96 ans. Adjoint de Bracke-Desrousseaux, de Roger Salengro, d'Augustin Laurent et de Pierre Mauroy, il fut notamment chargé de la culture et œuvra particulièrement en faveur du secteur sauvegardé, du conservatoire et du festival de Lille.



• Le colonel Bernard Jaud, 54 ans, vient de prendre la direction du SIRPA, le service d'information et de relations publiques de l'armée.

• Klaus Schindler est un nouveau lillois. Après plusieurs années en poste en Allemagne, mais aussi à Bangkok et à Madras, il dirige désormais le Goethe-Institut de Lille.

Jeux olympiques

Commission d'évaluation des sites: 4 jours pour convaincre !



C'est l'Amérique

Thomas Bach est un Allemand qui accumule. Les titres et les diplômes. Champion olympique de fleuret par équipe à Montréal en 1976, il détient également pas

moins d'une vingtaine de titres nationaux en escrime. Côté professionnel, l'homme ne se défend pas mal non plus: avocat spécialisé en droit économique et financier, il est aussi juriste. Et pour tout dire, Thomas Bach est incontournable dans le dossier olympique, puisque c'est lui qui préside la Commission d'évaluation des sites du C.I.O., dont la visite d'inspection à Lille se déroulera du 24 au 28 septembre.



Quatre jours pour convaincre: la commission Bach ne s'intéresse qu'aux aspects techniques, certes... mais s'y intéresse de très près! Tous les responsables de dossiers vont être auditionnés, avant une visite sur le terrain qui permettra à ces spécialistes d'évaluer

notre capacité à organiser un événement comme les jeux olympiques. Pendant quelques jours, la ville sera donc entièrement pavée aux couleurs de Lille 2004, ainsi que toutes les communes censées accueillir des sites olympique. La visite de la Commission, même si elle n'est pas spectaculaire, est en effet primordiale. Du rapport qu'elle rédigera dépendra en effet en grande partie notre présence ou non dans la fameuse "shortlist", cette liste des quatre ou cinq villes finalistes qui sera dévoilée

début mars prochain. Seules les quinze membres du Comité exécutif du CIO se prononceront. Le sort en sera alors jeté avant la décision finale qui désignera la ville qui accueillera les jeux. ●

R.V.

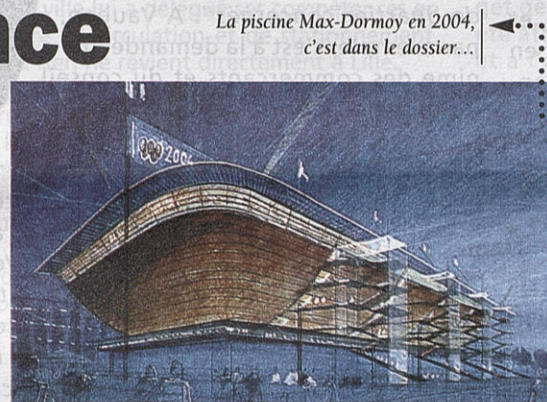
La gare Saint-Sauveur : village olympique en 2004.

Dossier technique

La quintessence en 600 pages

Trois volumes, quelques centaines de grammes et six-cent pages: le dossier technique est la bible de la candidature de Lille. Déposé à Lausanne le 14 août dernier, il constitue la quintessence des années de réflexion qui ont précédé, le résultat des centaines de réunions, des milliers d'heures de travail de la multitude de passionnés qui ont participé à l'élaboration du dossier, à la synthèse du défi. Et c'est aussi, bien sûr, le document sur lequel le C.I.O. va plancher jusqu'en mars prochain. Trois volumes, donc. Le premier présente le contexte général qui caractérise la candidature de Lille. "Qui sommes-nous pour avoir cette audace?" interroge la préface. Un strict passage en revue de l'organisation répond à la question: douanes, visas, environnement, santé et système sanitaire, sécurité et... conditions météorologiques. Un premier volume qui souligne en une toute petite phrase la dimension humaine du dossier. Petite mais toute belle, toute vraie: "A Lille, rien n'est loin du cœur".

Impossible de résumer de quelque manière que ce soit l'épais volume deux. On y trouve ni plus ni moins le pro-



La piscine Max-Dormoy en 2004, c'est dans le dossier...

gramme des jeux olympiques de 2004 à Lille: les lieux, les sites, le fonctionnement, les chiffres. Le troisième et dernier volume s'attache à la mise en œuvre concrète, une fois acquise la capacité à organiser le projet urbain et sportif. L'aspect culturel y est largement développé, ainsi que la volonté de faire des jeux un héritage utile. Enfin, et surtout: c'est ce volume qui aborde la question primordiale des financements, de l'équilibre budgétaire et des garanties. De quoi meubler les longues soirées d'hiver des membres du C.I.O. ●

R.V.

A L'HONNEUR

• François Grateau, 48 ans, quitte le CHR où il a effectué une grande partie de sa carrière. Il en était le directeur général depuis juin 1991. François Grateau vient d'être nommé directeur de l'agence régionale hospitalière de Languedoc-Roussillon.

Carmen Simons, la veuve du célèbre patoisant lillois, est décédée à 92 ans. Très discrète, elle avait vécu toute sa vie au Faubourg-des-Postes, à Lille-Sud, auprès de son époux qu'elle avait connu, enfant, à l'école Turgot, avant de s'installer avec lui, rue du Pôle Nord (rebaptisée depuis quelques années, rue Simons).

• Le général Delclos, 52 ans, assume depuis le 1er août, le commandement de la circonscription de gendarmerie de Lille, qui chapeaute cinq départements, 300 casernes et 6 200 gendarmes.



• Remy Gauthier-Bouchery, 41 ans, commissaire général de Norexpo, a été élu président national des foires et salons.



• Michel Etienne est le nouveau directeur régional de la SNCF (10 500 cheminots). Il succède à Thierry Mignauw, promu à la direction nationale.

• Depuis le 1er juin, Dominique Le Nours, 41 ans, est le nouveau directeur de l'Office public des HLM de Lille, un poste qu'il avait déjà tenu, de 84 à 90, à Poitiers, avant de devenir directeur technique à l'union nationale des fédérations d'organismes d'HLM.

Lille-Sud

A LA CONQUETE DE L'ESPACE

Au Faubourg-de-Douai, Roger vit sa passion. Dans son "mètre carré" comme il dit...

A 10 ans, Roger, en visite au Musée des Beaux-Arts de Lille, "tilte" sur un tableau: un point rouge dans un espace blanc. Il se dit que le monde de la peinture n'est pas forcément inaccessible à l'enfant qu'il est et que lui aussi peut peindre. Il choisit la gouache, les étoffes et se met à dessiner des personnages. Une douzaine d'années plus tard, Roger a un nouveau "flash", frappé par la lumière que dégage un tableau de Dali. Il décide de "larguer les amarres", de quitter l'univers professionnel traditionnel pour s'engager dans l'univers de la peinture. Aujourd'hui, Roger Renard a 38 ans. Artiste-peintre, il se définit comme complètement autodidacte. Il s'intéresse à tous les courants, "rentre" dans tous les styles, par la biais des livres et des expositions.

sens, tout est parfaitement à sa place!

Ponctuant son récit des mots "émotion", "vibration", "lumière", "passion", "espace", il nous parle aussi de son engagement dans des actions qui concernent son quartier. Lille-Sud, sa famille y vit depuis 5 générations, il y est né; "on y trouve une véritable chaleur de cœur" remarque-t-il. Voilà deux ans, Roger réalise sa première peinture murale, sur 100 m², avec 50 enfants de l'école Turgot où lui-même a été élève et que ses 4 enfants fréquentent ou ont fréquenté. Tout récemment, il a travaillé avec 210 enfants de 6 à 10



Roger a travaillé avec des jeunes pour redonner des couleurs à deux entrées d'immeubles.

"Je peins 10, 12, 14 heures par jour" précise-t-il. Il s'est essayé au "naïf", puis à "l'impressionnisme" et au "surréalisme". "Depuis 3 ans, je fais davantage "ma" peinture" ajoute-t-il, "j'ai besoin de plus en plus d'espace". Ce qui ne va pas sans poser quelques problèmes... d'encombrement car Roger vit sa passion dans... son "mètre carré" comme il l'appelle, c'est-à-dire dans un coin du séjour familial. Roger peint toujours en musique, souvent classique; "je sélectionne les morceaux en fonction de ce que je vais peindre, je ne peins pas en fonction de la musique que j'écoute" souligne-t-il avant de nous faire part d'une particularité et non des moindres: il peint... à l'envers!

ans sur une peinture à l'huile sur toile de lin. Le thème: l'Afrique. L'idée: "c'est mieux de faire la fête que la guerre". "Cette collaboration est enrichissante pour les enfants comme pour moi" déclare-t-il, "en peignant, on discute, on se découvre, on apporte une histoire ou une expérience personnelle, on échange..." Peindre, ça demande aussi d'être assidu au travail, discipliné et de respecter certaines règles. Et de regretter que les arts soient souvent négligés à l'école. Le dessin n'est-il pas un langage naturel pour l'enfant? "Quand je demande aux enfants combien il existe de couleurs, ils répondent 10 000 ou un million" raconte Roger, "quand je leur dis qu'il y en a 3 de base, leur étonnement est grand". Centres sociaux Méditerranée, Croisette, Résidence Sud, salle de sports des Margueritois, MAPE, cet artiste de Lille-Sud a participé à divers embellissements de structures. Dernier en date: deux cages d'escalier rue du Rhône, avec des jeunes du collège Verlaine et des jeunes de cet immeuble SLE. Et Roger Renard de conclure: "la peinture, c'est l'espéranto de l'image", une langue universelle... ●

Bizarre?

Etonné lui-même, il explique: "c'était il y a 5 ou 6 ans, pour mon premier portrait, j'ai commencé par le plus difficile, les yeux. Une fois terminés, ils semblaient tellement vivants que pour continuer le reste du visage, j'ai eu besoin de retourner la toile". Ces yeux positionnés différemment n'avaient plus la même force d'expression, Roger a pu poursuivre son œuvre. Depuis, il peint le bas en haut et le haut en bas et lorsqu'il remet le tableau dans l'autre

VALÉRIE PFAHL

A Lille comme partout, une nouvelle hygiène de ville s'impose

Stationnement "à la carte" pour une ville plus facile



"S'il vous plaît, cinq minutes..."

Sous leurs chapeaux bleus, ce sont les shérifs du macadam. Sept heures par jour, ils font la chasse aux voitures ventouses. Dans le paysage citadin, l'apparition de l'un des 40 contractuels de "l'unité de surveillance du stationnement payant", suscite l'émotion. A son approche, le commerçant ou le client se colle à la vitrine, avant de se propulser: "Mademoiselle, je suis garé là-bas, j'en ai pour cinq minutes". Il est là, mielleux, à faire des mines, l'appelant mademoiselle pour l'amadouer. Et lui ôter la souche de la bouche. Elle a un bon fond. Elle concède un délai. "D'accord, mais pas plus, je vais repasser...". Tout aussi tranquillement qu'elle l'avait sorti, elle range son carnet. Sa mission est d'utilité publique, ce qui n'exclue pas la souplesse. Mais soyez sûr qu'elle ne tardera pas à revenir sur ses pas! On n'échappe pas à ces dames au chapeau bleu qui, bien sûr, ne font pas que de la répression. Sourire aux lèvres, elles aident aussi, renseignent et conseillent l'automobiliste perdu ou à cours de monnaie: "Achetez donc une carte, Monsieur!".

Ticket non visible

"Arrêtez, s'il vous plaît, c'est la mienne, je pars tout de suite". combien de fois ne sont-ils pas ainsi hélés, ces 25 filles et 15 garçons qui arpentent les rues, tournent autour des pâtés de maisons, des heures durant. La typologie du véhicule à PV? Il en existe plusieurs: la cabossée de partout, visiblement le propriétaire se contrefiche de sa caisse, alors pour les PV... Ou encore, celle où des liasses de tickets d'horodateur se sont glissées sur les sièges et jonchent le tableau de bord, histoire de semer le doute dans l'esprit de l'agent verbalisateur. Le chauffeur se croit malin, il sera quand même aligné: "ticket horodateur non visible". S'il ne paie pas, gare à la majoration: de 75 F, on passe à 220 F; et 230 F deviennent 500 F! Ensuite, c'est l'huissier qui frappe à votre porte...
G.L.F.

Moi je passe, moi je stationne, moi je ne paye pas, tant pis pour les autres. Les gens sont comme ça. Ils veulent tous rouler en auto et se garer au plus près, alors que c'est impossible. Résultat: une joyeuse pagaille sauf... si on régleme. C'est le cas à Lille. Le stationnement est certes payant, mais pas si cher que ça. Et puis, pour dix minutes, une heure ou une journée, que vous soyez résident ou de passage, à chaque fois, on vous propose une solution. Un stationnement "à la carte", au propre comme au figuré. Démonstration.

La Déesse s'était faite belle en ce milieu d'après-midi. Elle avait enfilé une parure de voitures multicolores, roulant au pas, au large de sa fontaine. Ça faisait assez joli, et les gaz d'échappement qui se dégageaient en gracieuses volutes, formaient en se mélangeant, un délicat nuage odorant, qu'on respirait jusqu'aux terrasses de Rihour. C'est là l'une des images désormais classiques de Lille, en toute saison, sauf peut-être en été. La rançon de la gloire en quelque sorte. Comme toutes les grandes villes, Lille souffre de l'injection de milliers de voitures, chaque jour dans ses artères: 250 000 véhicules déboulent quotidiennement sur Lille et viennent s'ajouter aux 100 000 qui ne la quittent pratiquement jamais!

D'où les ruptures d'anévrisme aux carrefours, les troubles de la circulation, les embolies foudroyantes aux alentours de l'hyper-centre. Une voiture en double file et le trafic syncope. Une camionnette sur un passage clouté et l'aveugle trébuche. "Nous devons gérer la circulation et les déplacements dans la ville, au mieux des intérêts de chacun", explique Daniel Rougerie, adjoint au maire, "la ville a pour mission qu'on circule bien dans ses rues".

Nouvelles zones payantes

Pour bien circuler, il faut aussi pouvoir se garer facilement et rapidement. C'est le but du stationnement payant, que le conseil municipal de juillet dernier a décidé d'étendre à certaines rues du Centre, du Vieux-Lille et de Wazemmes. Le tout s'accompagnant d'une augmentation de 2F dans l'hypercentre et d'aménagements spécifiques rue des Postes et rue Pierre-Légrand. L'extension du stationnement payant s'est faite en concertation:

"Je ne m'y suis jamais dérobé", précise Daniel Rougerie, je l'ai engagée avec tous les présidents de conseils de quartier concernés". A Vauban, par exemple, c'est à la demande unanime des commerçants et du conseil de quartier, que la rue Colbert verra fleurir les horodateurs.

Une concertation qui n'empêche pas certains grincements de dents du côté de l'opposition municipale, mais aussi au PC, à la CGT et chez les Verts. "Notre objectif est pourtant clair", poursuit Daniel Rougerie, "il s'agit de permettre une meilleure rotation des véhicules dans les zones commerciales et assurer une meilleure protection des résidents". Nous avons ainsi constaté qu'autour des zones payantes centrales, le report du stationnement sur les rues voisines empêche les habitants de se garer. L'extension du stationnement payant en périphérie de la zone actuelle, vise à desserrer

cet étai. Bien sûr, les résidents bénéficient d'un régime spécifique à 1F de l'heure, avec possibilité de stationner en permanence".

Se garer au juste prix

Pour se garer au juste prix, Lille, propose une carte "Escale", mais aussi, comme une trentaine d'autres villes, le "piaf", un parcmètre individuel et portatif à carte à puce (voir encadré: "comment payer?"). Certes, laisser sa bagnole sur un trottoir, ce n'est pas un péché mortel. Mais la possession d'un véhicule ne justifie pas qu'on le



Et ailleurs ?

Les interdictions de circuler basées sur les plaques d'immatriculation n'ont pas eu l'effet escompté: les habitants d'Athènes et de Mexico ont su rapidement contourner la loi, soit en achetant une deuxième voiture, soit en misant sur le débordement des forces de l'ordre. Bonn, Düsseldorf, Hambourg ont, elles, délimité plusieurs centaines de "zones 30 km/h".

A Zurich, on interdit aux entreprises de construire des parkings sur les lieux de travail, la Suisse et certaines villes scandinaves, jugeant que chaque place de stationnement en centre-ville, génère du trafic, en viennent à les supprimer. Mais encore faut-il offrir en échange des transports en commun musclés.

A Londres, on n'ouvre les parkings publics qu'à 10 heures, après l'ouverture des bureaux! Oslo fait payer l'entrée au centre-ville, mais les automobilistes allongent

leur trajet pour contourner les péages, créant ainsi des nuisances dans les quartiers traversés. Tokyo connaît aussi un système d'autoroutes urbaines à péage. A Hongkong, on est taxé au nombre de minutes passées dans les zones sensibles de la ville...

Une idée fait son chemin: partager sa voiture avec ses voisins. C'est ce qu'on appelle le "covoiturage". Il se pratique déjà à New York, à Chicago ("car-pooling") et à Amsterdam, où chaque matin des milliers de banlieusards montent dans la voiture de leur voisin pour se rendre à leur travail. A Singapour et dans plusieurs villes américaines, les voitures transportant plusieurs personnes sont exemptées de péage... L'idée est toujours la même: chasser la voiture des villes, la chasser tout court ou encourager le partage des véhicules. Avouez qu'à Lille, on est quand même plus doux...

G. L. F.

Où vont les sous?

Les recettes des "papillons" s'envolent d'année en année et se chiffrent par millions de francs. Les sommes recueillies sont réparties par l'Etat, qui encaisse et ristourne 51 F à la Communauté urbaine, quel que soit le montant du PV. Pourquoi à la CUDL? Parce que la ville lui a délégué ses compétences en matière de circulation et de stationnement. Donc: rien ne revient directement à Lille.

Les subsides, injectés dans le budget de la rue du Ballon, permettent l'amélioration de la voirie et des conditions de circulation, ainsi que le renouvellement de l'équipement urbain, dans toute la Communauté urbaine.

En 1995, à Lille, les horodateurs ont généré quelque 22,5 millions de recettes, qui, grosso modo, se répartissent comme suit:

10 millions pour la Soreli, société d'économie mixte qui achète et entretient les horodateurs. 5 millions pour la ville qui couvre les salaires, les frais d'uniforme et d'encadrement du personnel de surveillance. 2,5 millions ont été réinjectés dans le budget général. Le reste, soit 4,5 millions ont été affectés au financement, à l'entretien et à l'amélioration des parcs gardés gratuits. "L'argent du stationnement va au stationnement!", précise Daniel Rougerie. A noter qu'un horodateur coûte environ 50 000 F, qu'il en rapporte environ 45 000 par an, que sa durée de vie est de cinq ans, et qu'il y en a 480 à Lille.

G. L. F.

PORTRAIT-ROBOT

Qui est l'usager-type du stationnement payant à Lille? Une étude menée pour la Soreli, en février dernier, sur la base de 276 personnes interrogées, nous apprend que: c'est un homme jeune (78% ont moins de 45 ans), qui vient de la métropole régulièrement



pour des courses. 74% des usagers interrogés ont mis moins de 5 minutes, pour trouver une place. 72% payent toujours ou le plus souvent, contre 21% rarement et 7% jamais. Les utilisateurs du stationnement le samedi, sont aussi les meilleurs payeurs.

G. L. F.

Où se garer ?

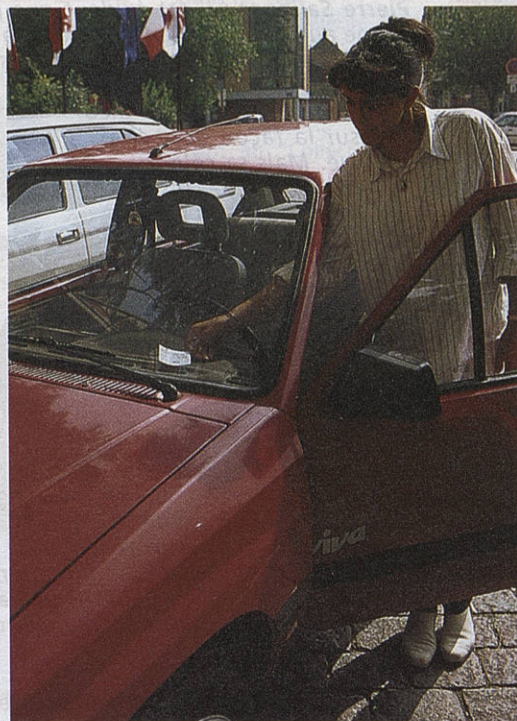
1 - Pour une journée ou quelques heures: quatre parcs d'échange, créés en 1995, gratuits et surveillés: Champ-de-Mars, Porte-des-Postes, Calmette et Beaumarchais. Quand vous quittez votre voiture, vous pouvez terminer votre parcours grâce au réseau de bus et de métro, ou même à pied.

2 - Au cœur de la ville, pour plus d'une heure et demie: les parkings payants, où votre voiture est à l'abri et surveillée, sont bien situés, à proximité immédiate des secteurs commerciaux et d'affaires. Ils offrent près de 9 000 places, dont plus de 6 000 ont été ouvertes ces deux dernières années: Euralille, Lille-Flandre, Peuple-Belge, Cédico.

3 - Sur la voie publique, en dehors de la zone réglementée, le stationnement est, bien sûr, libre et gratuit

4 - Mais sur la voie publique, dans la zone réglementée, le stationnement est payant et à durée limitée. Au cœur de la ville, zone orange: 1 heure = 8 F; le stationnement est limité à 1 heure 1/2 maximum. En zone verte: 1 heure = 5 F; le stationnement est limité à 2 heures maximum. En zone bleue: le tarif de stationnement est dégressif: 4 F la première heure, 3 F la deuxième heure, 3 F la troisième heure; le stationnement est limité à 3 heures maximum.

Si vous habitez Lille et que votre domicile est en zone réglementée: vous bénéficiez d'un régime spécial "Résidant" particulièrement avantageux (4 F la demi-journée, 8 F la journée) avec la possibilité d'acquiescer une carte de paiement "Résidant": adressez-vous à votre mairie de quartier.



Photos: Ph. Beele/Ville de Lille

COMMENT PAYER ?

Le stationnement sur la voie publique en zone de stationnement payant s'effectue par horodateurs placés sur les trottoirs, avec la mise en évidence du ticket délivré, sur la face interne du pare-brise. La couleur du "chapeau" de l'horodateur vous indique la zone, orange, verte ou bleue, dans laquelle vous vous trouvez. Vous réglez avec de la monnaie française (pièces de 10 F, 5 F, 2 F, 1 F) ou belge (pièces de 50 FB et 20 FB).



Vous pouvez aussi utiliser la Carte "Escale". Au format d'une carte de crédit, elle s'introduit dans l'horodateur et vous dispense donc d'avoir de la monnaie sur vous. L'horodateur délivre le ticket correspondant au paiement que vous avez effectué. Vous bénéficiez, une fois par jour, de 15 minutes de stationnement gratuit. Cette carte est rechargeable aux horodateurs.



Vous pouvez même vous dispenser d'utiliser l'horodateur. Sans quitter votre voiture, sans avoir à afficher aucun ticket, vous utilisez le "Piaf", petit horodateur personnel de la taille d'une calculatrice, qui fonctionne associé à sa carte (de la taille d'une carte de crédit) chargée à 100 ou 200 unités de stationnement. Vous placez l'appareil en vue sur le tableau de bord ou suspendu au rétroviseur intérieur. Il suffit de sélectionner par bouton-poussoir la zone dans laquelle vous vous trouvez (1 pour orange, 2 pour verte, 3 pour bleue) et votre Piaf gère lui-même, à la minute près le paiement du stationnement par débit de sa carte: vous ne payez donc que le temps strictement consommé.

Il se met automatiquement hors service: dès que la durée maximale du stationnement autorisé est atteinte et en dehors des heures et des jours payants (du lundi au samedi, de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30).



Vous pouvez acquiescer la carte "Escale", ainsi que le Piaf et sa carte chez votre buraliste (seize débitants de tabac lillois ont accepté de rendre ce service) et dans les mairies de quartier.

Dans les jours qui viennent, une campagne de communication informera des dispositions mises en œuvre, notamment la promotion des "Piaf": un "piaf", plus une carte de stationnement à 200 F valent aujourd'hui 560 F. Pendant 15 jours, sous une tente de la Grand-place et chez les buralistes, le lot sera vendu 200 F, le prix du "piaf" étant abaissé de 360 F à 200 F et la ville offrant une carte de 200 F de stationnement.

Une bonne affaire, non ?

A Lille comme partout, une nouvelle hygiène de ville s'impose

Octobre

Les 2 et 3: Valérie Lemerle, au Sébasto.

Le 6: "Le Bossu de Notre-Dame", en gare de Lille ! Le monde pittoresque de Quasimodo et d'Esmeralda (notre photo) et l'univers féerique des rues médiévales, revus par Walt Disney. Avec clowns, saltimbanques, jongleurs et cracheurs de feu, dans et devant Lille-Flandres!



Du 7 au 13: "La Petite Josette", conte musical d'après Anne Sylvestre (tout public de 3 à 6 ans), au Grand Bleu...
Tél : 03.20.09.45.50.

A partir du 11: "Le Fer", exposition créée au Musée d'histoire naturelle, avec la participation du sculpteur Gérard Ducouret, 19, rue de Bruxelles.
Tél : 03.20.85.28.60.

Le 12: Sylvie Vartan, au Colisée de Roubaix, location Fnac.

Jusqu'au 13: Marionnettes au jardin Vauban, mercredi, samedi et dimanche.
Tél : 20.42.09.95.

Les 15 et 16: Symphonie n°3 de Gustav Mahler, par l'ONL (direction: JC Casadesus), Nouveau Siècle.
Tél : 03.20.12.82.40.

Le 21: Jane Birkin au Nouveau Siècle, location Fnac.

Du 21 au 27: "La Vitrine Bleue", rencontres internationales de théâtre jeunes publics. Dix spectacles au programme.
Tél : 03.20.09.45.50.

Du 23 au 27: "La Belle et la Bête", spectacle W-Disney sur glace, au stade couvert de Liévin. Départs en bus de Lille.
Tél : 03.20.30.91.85.

Le 25: Michel Fugain, Sébasto.

Les 25 et 26: Béjart Ballet Lausanne danse "Ce que l'amour me dit", 20 h 30, Zénith Aréna (en présence du chorégraphe).

Le 30: Maceo Parker, au Sébasto.
Tél: 03.20.30.91.85.

Rendez-vous en novembre avec : Pow Wow (7-Sébastien), Fiona Apple (8-Aéronef), Scorpions (9-Zénith), Cure (10-Zénith), France Gall (23-Zénith), Noir Désir (26-Aéronef).

Made in USA

Nuits américaines, nuits étoilées

Du 5 au 26 octobre, Lille est aux couleurs US. Hommage à Kennedy et à Luther King. Puis, cap au Sud, entre Mississippi et Caraïbes, pour un plein de jazz (mais pas seulement). La musique et la danse, la littérature et le cinéma, l'art et la bannière... Ah! si les Ricains n'étaient pas là...

Tout le monde sait que le jazz s'est développé à la Nouvelle-Orléans et que "sur les bords du Mississippi, un alligator est tapi". De l'épopée sudiste et sécessionniste américaine, on a retenu le charme des plantations de coton, les robes à crinoline, les pique-nique au thé glacé, les bons nègres de l'Oncle Tom et la jolie Scarlett O'Hara. Sans oublier l'esclavage jadis, ni le Ku Klux Klan encore maintenant. On connaît d'Atlanta, Coca-Cola, Delta Airlines, CNN et les J.O. On se souvient enfin que la capitale des confédérés fut aussi celle du combat des droits civiques et la ville natale du pasteur Martin Luther King (1929-1968), assassiné cinq ans après celui qui fut l'idole de l'Amérique, le légendaire Président Kennedy, abattu dans une rue de Dallas... Si tout cela se bouscule un peu dans votre tête, le Festival de Lille vous offre, du 5 au 26 octobre, l'occasion d'une double traversée de l'Amérique contemporaine, historique et géographique.

JFK ET MLK, deux mythes américains

Historique avec en mairie de Lille, une grande exposition de photos consacrée à John Kennedy et à Martin Luther King. Cette évocation de "deux grands mythes américains" sera accompagnée de débats sur les "années Kennedy", - avec notamment Pierre Salinger (voir ci-dessous), mais aussi sur la fracture raciale et les média US. Et cela, dans le prolongement des J.O d'Atlanta et à moins d'un mois de l'élection présidentielle américaine, c'est-à-dire, au cœur de l'actualité immédiate. Parallèlement, nous est proposée une découverte géographique du Sud, "le plus grand territoire culturel des Etats-Unis", selon la directrice du Festival, Brigitte Delannoy. Daniel Mesguich lira Faulker (13 oct) ; le Sébasto sera sous le charme des ballades de Zachary Richard (13 oct) puis vibrera aux rythmes d'Eddy



C'est l'Amérique



D. Rapach/Ville de Lille

Le jazz, mélange de genres musicaux, est né vers 1900. Personne n'en est le créateur, mais c'est la Nouvelle-Orléans qui l'a inventé.

Louiss, "Doctor Soul" (24 oct) ; on dansera la salsa avec Tito Puente (25 oct), avant une folle nuit "new-orleans" à l'Opéra (26 oct). Enfin, à ne pas rater : à l'Aéronef, le 6 octobre, les "Fugees" (un trio hip-hop-rap, la surprise de l'année avec "the score", vendu à plus de deux millions d'exemplaires) ; et la belle programmation cinéma du Métropole : dix chefs-d'œuvre de Tennessee Williams et de Carson Mc Cullers, devenus à l'écran de grands classiques.

GUY LE FLÉCHER

• Location à la Fnac.
Renseignements au (03) 20.52.74.23
[HTTP://WWW.IRGB.FR/LILLEFESTIVAL](http://www.irgb.fr/lillefestival)

Coup de fil à... Pierre Salinger

Allez on vous le présente, mais c'est vraiment pour la forme, tant il fait partie de la catégorie de ceux qu'on ne présente plus. Pierre Salinger fut des années durant THE conseiller de John Fitzgerald Kennedy, Président des Etats-Unis d'Amérique. Inutile de préciser qu'il connaît le sujet à fond !

Nous Vous Lille : Qu'est-ce qui a fait la célébrité de Kennedy: sa vie... ou sa mort ?

Pierre Salinger : Il est évident que personne aux USA n'a oublié l'assassinat de John F. Kennedy. Presque trente-trois ans plus tard, nombreux sont ceux qui élaborent toutes sortes de théories sur la façon dont il a été tué. Mais sa célébrité, il ne la doit pas à sa mort. En 1993, lors du trentième anniversaire de son assassinat, un sondage établit qu'il recueillait l'approbation de 74% des Américains. Il y a quelques jours, un autre sondage très intéressant posait la question suivante: dans le cas où vous n'aimeriez voter ni pour Bill Clinton ni pour Robert Dole, pour quel ex-président voteriez vous? Kennedy représentait le premier des choix avec 27%, devant Reagan avec 13%, puis Harry Truman, Franklin Roosevelt et Abraham Lincoln.



Kennedy dans les Etats-Unis d'aujourd'hui ?

P.S : Le sentiment extrêmement répandu que Kennedy était un très grand Président fait que beaucoup de gens admirent son œuvre. Je pense que le moment culminant est certainement lorsqu'il a sauvé le monde d'une guerre nucléaire, pendant la crise des fusées de Cuba. John Kennedy comprit que la seule façon de résoudre cette crise extrêmement grave était le dialogue avec Nikita Krouchtchev. Nous étions si proche de la guerre nucléaire pendant cette crise que je n'oublierai jamais ces faits. Par ailleurs, il ne faut pas oublier que c'est Kennedy qui a pris la décision de lancer un programme de conquête spatiale. Les soviétiques avaient déjà commencé, mais l'administration d'Eisenhower n'avait pas réagi. Kennedy lança ce projet au tout début de son mandat, promettant que les Américains marcheraient sur la Lune avant la fin des années soixante. Malgré sa mort, cette

vision se révéla exacte.

NVL : Un autre membre de la famille Kennedy peut-il surgir dans le paysage politique américain ?

P.S : La famille Kennedy occupe de toute évidence une place très importante dans la politique américaine. Ted Kennedy, le plus jeune frère de John, est toujours un des membres les plus influents du Sénat depuis 1962. Joseph Kennedy Jr, fils aîné de Robert, est membre de la Chambre des Représentants, ainsi que Patrick, fils cadet du sénateur Ted Kennedy. Kathleen Kennedy Townsend, fille aînée de Robert Kennedy, est vice-gouverneur de l'état du Maryland, et je crois fermement que le XXIe siècle verra un autre Kennedy se présenter à l'élection présidentielle et peut-être être élu. L'un des candidats potentiels les mieux placés est John Kennedy Jr, le fils du dernier président Kennedy.

PROPOS RECUEILLIS PAR ROGER VICOT

• Pierre Salinger débattira des "années Kennedy", le 5 octobre, à 16 h, à La Métaphore, Gd-Place, Lille.

NVL : Que reste-t-il de l'empreinte de



3:00 du mat

Lille frissonne

Ce n'est pas parce que vous dormez, que tout le monde en fait autant. La nuit, Lille vit aussi. Voyez plutôt.

Les terrasses de Rihour et de la gare s'empilent. Les lumières s'éteignent, éloignant ces papillons de nuit que sont les noctambules. Seule clignote encore la croix verte de la pharmacie de garde. A l'heure triste où les derniers bars ferment, et quand enfin, les bruits des portières et des moteurs s'éteignent, les rues opèrent leur mue nocturne. La nuit n'est pas le jour. Elle n'en est pas non plus l'inverse. Elle ne palpite pas seulement de la mélancolie des trainards. Elle vibre aussi de la sueur de femmes et d'hommes au travail. La nuit, on respire, on vit, on souffre, dans les couloirs des chèques-postaux, du centre de tri de Lezennes ou derrière les écrans de contrôle d'un grand magasin. Tandis que là-bas, sur l'aire de Phalempin, des routiers se passent des gobelets de café...

Les horloges publiques marquent l'heure: à la gare, à la mairie, à la préfecture, à la chambre de commerce ou au théâtre Salengro. Et de part en part des artères de la ville, il ne reste plus que de très rares lumières, aux façades mortes des immeubles. Quelque étudiant en révision? quelque solitaire au minitel des (fausses) rencontres? quelque insomniaque devant sa télé?

Des "niteux"

2 h 45: les éboueurs de la TRU sont déjà rue Faidherbe, vidant de gros sacs



Photos: Ph. Beeler/Ville de Lille

La Chicorée

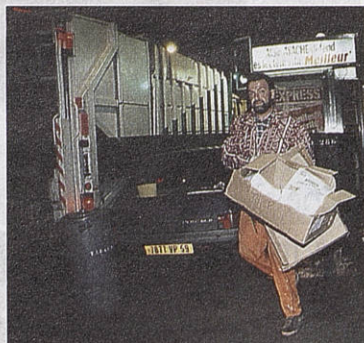
poubelles dans la benne. La place de la gare est vide. Les derniers acheteurs de frites l'ont désertée depuis belle lurette. A l'arrêt, quatre taxis. A cette heure-là, la circulation automobile s'est déplacée du côté du Palais de justice, où "tapinent" encore quelques filles.

3 h 15: un car de police remonte le bd Victor-Hugo. Des flics en patrouille, des "niteux", comme certains dans les hôpitaux ou le Samu, des gens particuliers. Des rôdeurs qui sillonnent les rues de Lille, en alternant quatre jours de travail et deux de repos. Leur mission: essentiellement, des "flags" et des



contrôles. De véhicules et d'identités. C'est l'heure où tous les chats sont gris et où le très commun M. Martin devient mystérieusement sous le ciel étoilé: Mike-Alpha-Roméo-Tango-India-November. Une petite minute s'écoule. L'ordinateur rend son verdict. RAS. Négatif. On peut poursuivre sa nuit. Chacun de son côté. Au bout du boulevard, Porte des Postes, Abdelatif officie à la station

Elf: les automobilistes paient avant de se servir en essence. Le jeune homme peut aussi les dépanner, en bonbons, chewing-gum ou boissons gazeuses.



Le seul endroit, avec un distributeur automatique de la rue Molière (près de la mairie), où l'on peut boire frais, en pleine nuit.

Jusqu'au petit matin

Combien sont-ils à travailler de nuit? Le recensement serait vain. Près de deux millions et demi de salariés, dit-on, dont 490 000 femmes. Ceux que nous avons rencontrés haïssent rarement la nuit: "Ceux qui ne s'y font pas, décrochent vite. Question d'habitude", laisse tomber un barman de "La Chicorée". C'est le seul établissement, où l'on peut dîner, par exemple, d'un ongle compliqué d'une sauce béarnaise et qui, avec "le Pékin" (rue du Priez) reste ouvert jusqu'au petit matin. Plus tard encore que "La Renardière", où impérativement la sono s'arrête et stoppe les danseurs, un peu avant 4 h.

Bientôt, Transpole va mettre en branle bus et métro. Les petits hommes verts de la "Propreté de Lille" et les porteurs de journaux vont s'emparer des rues. Le curé de Saint-Maurice se prépare pour la messe. "Chez Rose", on sert les premiers crèmes. Roger le veilleur de nuit de cet hôtel de la rue Jean Roisin sur-saute. Un client l'appelle déjà pour un petit-déj' en chambre. En lui-même, Roger grogne. Normal, si tôt, on a bien le droit à un peu de compassion, non?

GUY LE FLÉCHER

Son pain quotidien, notre pain du matin

Guy Pollet est au boulot. Comme toutes les nuits. Dès 22 h. Et ce, depuis l'âge de 13 ans. Il en a aujourd'hui 38: faites-le compte de ses nuits blanches, à raison de trois à quatre par semaine. "Heureusement, j'ai mon samedi soir à la maison!". Pour gagner son bifteck, Guy fait du pain. La nourriture la plus ordinaire et la plus noble qui soit. Les statistiques sont formelles: on mange en moyenne une cin-

quantaine de kilos de pain par an; et huit pains sur dix sont vendus par les artisans, les deux autres par les industriels et les grandes surfaces. Et le client aime la "boulange" fraîche, chaude et croustillante, dès potron-minet.

Peu avant minuit, les premiers petits pains au chocolat sortent du four. Viennent ensuite, les croissants, les baguettes, puis les pains. Guy travaille dans la fournaise de son "laboratoire" (selon le terme technique), situé sous le magasin qui n'ouvrira que vers 7 h. Par la trappe qui donne sur la rue, à même le trottoir, au pied de l'église Saint-Maurice, il vend aussi, toute la nuit, viennoiseries et ficelles. Directement, du producteur au consommateur. A quelques encablures, la boulangerie Diaz, au carrefour Paris-Delory, sera, comme chaque matin, la première à ouvrir à Lille. Dès 4 h. D'ici là, Guy a encore du pain sur la planche. Au moins jusqu'à 6 h. Doucement, la pâte lève. Et lui, attend la relève.

G.L.F.



Pour gagner son bifteck, il fait du pain!

Moulin

Du jamais vu !

Septembre, c'est pour la MAJT le temps des "Rencontres".

Que nous réserve l'édition 96 ?

La MAJT fait figure d'ancêtre... tout au moins en ce qui concerne le théâtre de rue! Voilà 14 ans que cette Maison d'Accueil des Jeunes Travailleurs organise un Festival aujourd'hui reconnu comme une référence en la matière. Préparez-vous, les 26, 27 et 28 septembre prochains, le spectacle descend dans la rue. L'équipe des ces "Rencontres" ne mise pas sur la quantité mais, artistiquement, elle prend beaucoup de risques, souligne Marc Menis, directeur du Festival. Ainsi, les Lillois vont pouvoir assister à des créations et même à des premières! Arsène Guillot, adapté d'un roman de Prosper Mérimée et proposé par "l'Agit", est une de ces premières; elle raconte comment une femme va se débarrasser d'une autre femme pour l'amour d'un homme lâche et séduisant. Un crime passionnel, sous couvert de dévotion religieuse qui se jouera sous chapiteau. Autre première, "l'efface-partout" présenté par Quazar, troupe lilloise; un manège a pour vocation de tourner et de faire tourner, de faire entrer les spectateurs dans le monde de la vogue, de la fête et du vertige, de chahuter les esprits, d'émerveiller et de surprendre petits et grands. Ce manège servira aussi d'outil artistique pour les "Petites Têtes" et "Mathieu Ha".

interprétera "Effluves", également une première en France, grand spectacle avec une tour de 13 m, des couloirs de lumière blanche, des vestiges de voies ferrées, et une vingtaine de comédiens appartenant à l'une des rares troupes régionales à avoir une réputation internationale. Enfin, c'est un conte écrit par des enfants de CM2 et de 6e qui servira de scénario aux "Coucoubelleurs", collégiens de Wattrelos: en l'an 6000, la terre est devenue invivable à cause de la pollution due à l'accumulation des déchets...

Deux disciplines au moins tiennent à cœur à la MAJT: le théâtre de rue lié à du jeu d'acteur et les arts plastiques. Ces derniers seront également à l'honneur lors de ce Festival au travers d'expositions; sont aussi programmés des concerts et une exposition de photos de Jean-Pierre Estournet. Nous n'en avons pas forcément toujours conscience mais le spectacle de rue ne laisse rien au hasard; parce qu'il est dans la rue, il donne une impression d'improvisation et de liberté que pourtant, les artistes maîtrisent. Seule la météo ne se laisse pas contrôler! Et les comédiens savent que le public est beaucoup plus exigeant quand... il fait beau...

V.P.

Une souris et un génie

Une autre troupe lilloise, "le 8e ciel" a choisi de faire la lumière sur les liens secrets qui unissent la célèbre souris de Walt Disney, Mickey, et le non moins célèbre génie de la renaissance Michel-Ange. Un savant-fou vous invite à une conférence très drôle sur le thème de "Mickey l'Ange et son nombre"...

Quant au "Collectif Organum", il

- Collectif Organum, 26 et 27 sept, 20h30, rue d'Iena, gratuit
- L'Agit, 26, 27, 28 sept, 20h30, place Déliot, 50 F
- Quazar, 28 sept, à partir de 21h, place Déliot, gratuit
- Le 8^{ème} Ciel, 28 sept, de 21h à 23h, place Déliot, 10 F
- Les Coucoubelleurs, 28 sept, 20h30, place Déliot, gratuit.

Pour en savoir plus sur les dates et lieux d'expositions et de concerts, tél. 20 52 69 75.



Des liens secrets unissent Mickey et Michel-Ange. Rendez-vous le 28 septembre...

Body-building :

A la rencontre d'une sacrée championne

Quand on met les pieds pour la première fois dans un club de body-building, c'est souvent par curiosité, pour faire un peu d'exercice ou pour voir s'il est possible de modeler ce corps qui a tendance à s'empâter. Puis un beau jour, chez certains, un sentiment naît, on devient passionné de l'entraînement avec des poids, des efforts que cela demande et des changements physiques qui apparaissent. Et voilà que tout d'un coup, c'est parti! Le "touriste" du début est devenu un mordru, qui ne peut plus se passer de l'entraînement. C'est ce qui est arrivé à Maryse Manios.

"Gros bras!", "P'tite tête!", "C'est de la gonflette", "Tous des dopés"... On en dit long sur le body-building - surtout ceux qui n'y connaissent rien -. Pourtant les salles ont de nombreux adeptes, de nombreux sportifs de haut niveau l'utilisent dans leur préparation, et des kinés le recommandent en rééducation. Mais qu'en est-il du body-building féminin?... Il laisse rarement indifférent, on est pour ou farouchement contre. C'est avant tout un art de vivre. Et ce n'est pas Maryse qui vous dira le contraire. Cette lilloise, née à Lens, s'entraîne 6 fois par semaine à raison de 2 heures et demie par jour, dans plusieurs salles, dont l'ASPTT de Lille. Elle n'est pas une cul-

turiste de longue date. C'est après la naissance de sa fille, qu'elle s'est lancée dans le sport en pratiquant la gymnastique traditionnelle au début puis le fitness. Cela fait seulement trois ans qu'elle s'entraîne sur des machines avec comme objectif de participer à des compétitions. Les résultats ne se sont pas faits attendre. Pour preuve: En 94, elle obtient le titre de Championne des Flandres (catégorie - de 57 kg); en 95, 4e au Championnat de France IFBB; et en 96, Championne de France IFBB (en + de 57 kg) et vice-championne de France en couple (son partenaire est son mari dans la vie). Pour elle, "le body-building est avant tout une façon de

vivre. Je pratique ce sport pour être bien dans mon corps et dans ma tête. Il est bon, si on le souhaite, de faire des compétitions pour se situer par rapport aux autres concurrentes, pour se motiver, se défier, mais l'essentiel est d'être en harmonie avec soi-même". Et pour cela, pas question d'acquiescer des formes "trop masculines".



.....► "Mon objectif a toujours été de m'entraîner tout en restant féminine."

d'une diététique draconienne mais déterminante pour éliminer la graisse qui se loge entre le muscle et la peau, et qui donne cet aspect "sec" indispensable pour être bien classé en compétition. Maryse essaie tout au long de l'année de faire attention à ce qu'elle mange, tout en s'octroyant quelques libertés en particulier le week-end. C'est ce qu'elle recommande à chacun d'entre nous pour éviter tout empatement. Pour elle la diététique est primordiale: "Tout le monde sait que la nutrition joue un rôle essentiel dans n'importe quel sport, encore plus dans le body-building que dans aucun autre". "Je conseille à chacun d'avoir une alimentation adaptée et équilibrée tout au long de l'année - sucres lents, protéines, peu de lipides, légumes - avec un écart de conduite le week-end. De faire un bon petit-déjeuner, un déjeuner équilibré, un goûter (fruits, fromage blanc), et surtout éviter un gros repas le soir (généralement c'est l'inverse qui se produit, avec un repas copieux le soir pris en famille)".

" Mon objectif a toujours été de m'entraîner tout en restant féminine. Heureusement, depuis quelques années, les critères de jugement vont dans ce sens". Beaucoup de femmes, par manque d'informations, pensent qu'en pratiquant ce sport, la métamorphose "Hulk" est inévitable. Il n'en est rien. Pratiqué pour rester en forme, on y gagne en tonicité et en galbe. La véritable prise de volume musculaire doit être liée à un entraînement très intensif, suivi

Et quand on arrête le body-building Maryse, est-ce que ça retombe? "Non, mais comme pour tout sport, il faut lorsque l'on arrête, réadapter son alimentation par rapport aux dépenses énergétiques quotidiennes. Mais en général, on n'arrête pas comme ça. Ce n'est pas un hasard s'il existe des catégories vétérans dans ce sport! On s'entraîne moins, mais on s'entraîne toujours. Je crois que quand on a pris conscience qu'on était responsable de son corps, on a du mal à se laisser aller".

SABINE DUEZ

Remise en forme

Bonnes adresses

- **ASPTT Lille :**
37, rue de Wazemmes.
Tél : 20.85.27.72
- **Salle des Champs Elysées :**
6, rue du Bleu Mouton.
Tél : 20.54.79.78
- **Citi Club :**
177 bis, rue des Stations.
Tél : 20.57.58.18
- **Cobra Club :**
11, rue Caumartin.
Tél : 20.57.17.57
- **Espace Forme :**
165, rue des Postes.
Tél : 20.57.30.46
- **Vitaform :**
315, rue Léon Gambetta.
Tél : 20.15.25.20.

Portrait

Feliciano, heureux en son jardin

Au bout de la rue du Guet poussent des fleurs et beaucoup de légumes. Ça n'est pas dû à l'opération du Saint-Esprit mais au travail de Lillois qui endossent, le temps de quelques heures par jour ou par semaine, la panoplie du jardinier.

Le site de la Poterne compte une soixantaine de jardins familiaux. A la Libération, ils étaient six mille, grignotés progressivement par l'urbanisation. Ceux qui ont subsisté ont été repris en main par la municipalité. En 1979, ils ont été redécoupés en parcelles de 200 m² chacune et confiés à la gestion d'une association enregistrée auprès de la mairie de quartier du Vieux-Lille.

Feliciano s'occupe de son jardin depuis 12 ans. En cet après-midi ensoleillé, il veille au bon état de ses cultures. Il a tout planté, les haricots, les salades, les pommes de terre, les poiriers, l'ail et les oignons, bien alignés et bien entretenus. Les roses aussi, ajoute-t-il, au parfum très odorant que sa femme apprécie tout particulièrement. C'est en fin d'après-midi et surtout les week-ends que les jardiniers sont les plus nombreux. Ils s'occupent de leurs plantations diverses, bien sûr, mais viennent aussi en famille le dimanche pour profiter de cet espace de campagne à la ville. "L'été dernier, nous nous sommes retrouvés 25 parents et amis sur la pelouse pour le repas", raconte Feliciano; il a installé la grande table qu'il a lui-même fabriquée, tout comme le barbecue en terre où il fait griller la viande et tous ont passé la journée ensemble. Cet habitant du Vieux-Lille se rend à son jardin en toute saison et quand il ne plante pas, ne bêche pas, ne sème pas, n'arrose pas, il joue aux cartes avec ses "collègues" des parcelles voisines.

Cet autre couple jardine depuis 16 ans, leur panier aujourd'hui est plein d'oignons et de coriandre qu'ils viennent juste de ramasser. Tous deux s'adonnent à la culture potagère pour pouvoir déguster des légumes frais et faire des bonnes soupes. Ces jardins familiaux sont loués pour une somme modique, en priorité à des demandeurs d'emploi et Rmistes ou à des familles nombreuses.

Au moins une centaine de Lillois sont inscrits sur une liste d'attente avec l'espoir de pouvoir bientôt jardiner... V.P.

Depuis 12 ans, Feliciano s'occupe de son jardin en toute saison.



L.O.S.C. : saison 96-97

LOSC: du "super" dans les pattes !

Plus personne ne voulait vivre un début de saison comme celui de l'an dernier. Des dirigeants aux supporters, l'avis était unanime. Mais au LOSC, la rigueur financière est toujours de mise et cela durera encore jusqu'en juin 98 date de la fin du remboursement des emprunts. Avec un budget de 58 MF il ne faut surtout pas faire d'erreur de recrutement.

En début de saison, le président Lecomte a été très clair: les objectifs seront sous forme de défis. L'ambition est de créer un style de jeu lillois et de viser le milieu de tableau car, n'oublions pas qu'il y aura quatre "descentes", en fin de saison. Bernard Lecomte l'a dit, il sera exigeant: "Solidarité, rigueur, professionnalisme, dureté, ambition, courage, honnêteté, générosité doivent être les valeurs indispensables pour réussir". Après le départ de Sibierski à Auxerre, il fallait donc renforcer le milieu de terrain: Banjac est arrivé suivi de Garcia, Garcion et Hampartzoumian, sans oublier Arphexad pour remplacer le départ de Nadon.

Les matches de préparation ne laissent guère de place à l'enthousiasme, en ce début de championnat. Mais, après quatre journées, on s'est même pris à rêver. Il avait fallu dix rencontres, la saison dernière pour obtenir le même nombre de points, alors que



Face à Nice, les lillois ont confirmé un excellent début de saison en l'emportant par 3 buts à 2.

le LOSC se trouvait en position d'européen. Miladin Bécánovic meilleur buteur. Inouï, non? Et la fête, de continuer avec la victoire sur Nice (3-2) et un match nul contre Guingamp (1-1). Le LOSC cuvée 96 - 97 a changé de visage il sait dorénavant réagir dans les moments difficiles à l'image d'Arnaud Duncker, combatif dans tous les domaines, du sérieux de la charnière défensive des jeunes Carré et Dindeleux et, bien sûr, de l'éclatement de Bécánovic véritable poison pour les défenses adverses. Oui vraiment ce LOSC là fait plaisir à voir et les spectateurs ne s'y trompent guère. Ils étaient plus de 10 000 pour la venue de Guingamp et le LOSC jouera certainement à guichets fermés pour recevoir Marseille. Tout ce que l'on souhaite, c'est que le LOSC continue dans les mêmes dispositions. Pourquoi pas !

BERNARD VERSTRAETEN

En direct du stade

Ils ont dit

Mais au fait que pensent-ils de ce début de championnat ?

- **L. Deretz, président des supporters :** "Les jeunes s'affirment de plus en plus, le milieu de terrain est plus technique avec les arrivées de Banjac et Garcion, Boutoille s'est imposé et bien sûr Bécánovic s'est intégré dans une équipe qui a un bon moral".
- **Bernard Lecomte, président du LOSC :** "C'est le fruit du travail de J.-M. Cavalli et de son adjoint soudés dans la rigueur et l'amitié et qui savent imposer la motivation. Le stage en Corse a été très utile pour l'esprit de famille et l'amitié au sein de l'équipe. Cela dit, nous sommes toujours à la recherche d'un avant centre, car une saison ne peut pas reposer que sur un seul homme".

• **Arnaud Duncker, joueur :** "Après les matches amicaux, on nous voyait déjà dans la charrette des relégués. Le premier match face à Metz nous a libérés, l'intégration des nouveaux a été excellente; la mentalité est meilleure et de ce fait, l'ambiance est bonne dans un groupe de vingt. L'important est de ne plus penser à l'année dernière."

PROPOS RECUEILLIS PAR B. VERSTRAETEN

Droit au but

- La finale du tournoi de l'O.M.S. se déroulera en lever de rideau du match Lille-Caen le mercredi 2 octobre au stade Grimonprez-Jooris.
- L'Open de Tennis de Lille se déroule actuellement au TCL, rue du Mal-Assis. Les finales auront lieu le dimanche 29 septembre.
- L'équipe de cyclisme nordiste Cofidis, dirigée par Cyrille Guimard se structure très sérieusement. Son chef de file sera le champion du monde 1993 l'américain Lance Armstrong. Il rejoint ainsi Francis Moreau, Philippe Gaumont, Christophe Capelle ainsi que Laurent Desbiens.
- En tennis de table, l'ASPTT Lille accueille les débutants, comme les joueurs confirmés. Le club offre 2 salles spécifiques avec vingt tables ouvertes tous les soirs de la semaine: Guy Trindade Tél: 20.54.90.70.

- La capacité du Stade Grimonprez-Jooris va augmenter de 4 000 places après les travaux de rénovation conformes à la sécurité. Nul doute que ce sera très utile lors de la venue du P.S.G. et de Lens, et pourquoi pas lors des matches de Coupe de France.
- Les supporters du LOSC ont dorénavant leur journal. "En avant le LOSC" se présente sous la forme d'une maquette dynamique à l'image du président Louis Deretz. Au moment où les supporters sont de plus en plus nombreux dans les sections, ce bulletin de liaison devient un outil indispensable pour soutenir le LOSC.
- Dans les jours prochains, le LOSC accueille Marseille le 20 septembre, Caen le 2 octobre, Nantes le 12 octobre, Monaco le 25 octobre. Il se déplace à Strasbourg le 28 septembre, à Nancy le 5 octobre, à Montpellier le 19 octobre.

- L'Association "La Deûle" s'installera bientôt dans ses nouveaux locaux. L'inauguration officielle aura lieu le vendredi 4 octobre à 17 h 30, au 108, quai Géry Legrand (T: 20.09.13.02). Cette journée ainsi que le lendemain sera l'occasion d'assister à divers démonstrations d'escalade, kayak polo, canoë kayak.
- Le dimanche 13 octobre, Lille vivra à l'heure de l'aviron sur le canal de la Deûle au Bois de Boulogne. Le Canoë Club Lillois et l'Association "La Deûle" organisent l'opération "Aux mille pagaies". Pendant toute cette journée, le public pourra participer aux initiations et baptêmes ainsi qu'à divers tournois de canoë kayak, show nautique, courses inter-écoles.

B. V.

Bois-Blancs

Ils fouillent dans leur mémoire

Des habitants du quartier se penchent sur le passé des Bois-Blancs pour en écrire l'histoire. Ils se sont intéressés à l'eau...

Au début du siècle, les pavés destinés à la rue des Bois-Blancs arrivaient par péniches, se souvient Renée à qui sa maman a raconté bien des choses sur la vie du quartier. Quant à Lucien, il nous rappelle que la scierie Dumon, l'une de ces entreprises qui fonctionnaient grâce à l'eau, a été félicitée par Napoléon 3 pour la qualité de son travail. De toutes ces anecdotes qu'ils racontent sur l'Histoire des Bois-Blancs, ces deux habitants en ont vécu certaines, les autres sont issues de témoignages de la famille ou de voisins, ou encore de recherches. Aux archives départementales, par exemple, véritable mine aux trésors. Renée et Lucien font partie de la vingtaine de personnes (dont une dizaine de très actifs) qui composent la commission "Mémoire". Créée en novembre 94 dans le cadre du "Contrat de Ville", cette commission se penche sur le passé des Bois-Blancs, et ce, en lien avec la bibliothèque Marx Dormoy, également très impliquée dans ce travail. Depuis plusieurs mois, tout ce petit monde s'est attelé à une tâche bien précise: préparer une exposition, baptisée "la mémoire au fil de l'eau".

nale de Lille, de "danse et culture" d'Afrique. Des démonstrations de joutes ont eu lieu sur

Recherches, souvenirs et interviews ont donné naissance à une exposition et un film sur "la mémoire au fil de l'eau".



J. Cymerca/Ville de Lille

la Deûle, et des visites ont été organisées sur des péniches, anciennes et modernes, rassemblées le long de la Promenade du Maire, dont la péniche "Rolande", datant de 1934 et classée au titre des Monuments Historiques. Entre autres découvertes étaient proposés les canaux au fil d'une promenade sur une péniche et un circuit allant du café-brasserie de l'Aviron offrant une vue imprenable sur la gare d'eau, à l'ancienne usine textile Le Blan, avenue de Bretagne, témoignage de l'architecture industrielle 1900, en passant par le quai de l'Ouest et ses courettes traditionnelles, au total, plus d'une vingtaine de sites étaient au programme. Sous l'impulsion de Jacquie Buffin, adjointe au maire chargée du développement culturel, la ville a souhaité ne pas limiter ces journées nationales du patrimoine à quelques monuments du centre-ville, mais bien "d'ouvrir le champ d'investigation en développant un autre volet peu utilisé jusque là": celui d'y associer un quartier et ses habitants. Cette initiative innovante a donné un sens plus large au mot patrimoine, offrant ainsi l'opportunité d'intéresser un public encore plus nombreux et diversifié.

VALÉRIE PFAHL

Monter sur "Rolande"

29 panneaux, évoquant le pont de Dunkerque, les débuts de l'ère industrielle, la planche à Quesnoy, le contournement de la Citadelle, la passerelle des Bois-Blancs, etc, ont été réalisés et présentés dans le cadre des "Journées du Patrimoine", les 14 et 15 septembre. Deux jours qui ont permis de "découvrir, d'un regard nouveau, les richesses peu connues mais pourtant familières léguées par le siècle dernier, et favoriser une confrontation entre ce passé récent et notre présent", non seulement autour des monuments des XIX et XXe siècles de la ville mais aussi autour de la vie d'un quartier. Ainsi, les Bois-Blancs ont vécu au rythme de l'accordéon, de l'harmonie municipale, du conservatoire natio-

• **Exposition et film (parcours dans le quartier au travers d'interviews et d'histoires d'hommes et de femmes) visibles espace Pignon, rue G. Tell, du 18 au 29/09, du mardi au samedi de 14h à 18h.**

Expression libre

Groupe communiste

La grande braderie industrielle

"Les Ateliers de Fives ne sont d'aucune importance stratégique pour le groupe" (J.P. Capron, Président de la Cie Fives Lille).

Il y a un an, les actionnaires de Paribas, considérant ne pas gagner assez d'argent, décidaient de se séparer de l'unité lilloise de production de Fives Cail Babcock.

Le cynisme des choix financiers était trop évident. Ce lâchage avait du mal à passer chez les ouvriers, agents de maîtrise et cadres, jusqu'au sein même de la direction. Alors, FCB et Paribas entreprirent une opération d'intox et de chantage. Il fallait, disaient-ils, relever un défi industriel ou disparaître: Fivcar SA fût créée. Avec un savoir-faire de renommée mondiale, les salariés de FCB connaissent les défis. Aujourd'hui, les 150 travailleurs de Fivcar SA sont amers. La direction déclare perdre de l'argent. La recherche du profit financier immédiat veut s'imposer en sous-traitant les commandes à des entreprises de pays à bas salaires. **Pourtant les conditions de la réussite existent.** Avec des technologies de pointe, des carnets de commande remplis et des compétences humaines affirmées, Fivcar SA dispose d'un fort potentiel d'avenir. Un large rassemblement des intelligences humaines dans et hors l'entreprise est nécessaire pour combattre ces choix stratégiques financiers et construire une alternative où l'être humain soit l'objet central.

Jean-Raymond De Greve
Président du Groupe Communiste

Groupe socialiste et apparentes

Vous avez dit "Réductions d'Impôts"?

Après une période d'été où l'actualité a été dominée par des événements sportifs durant lesquels Lille, et en particulier Pierre Mauroy, a défendu le dossier de notre candidature à l'organisation des Jeux Olympiques de 2004, la rentrée de septembre s'est déroulée dans un climat de

morosité, d'inquiétude et de grogne pour la grande majorité des Français, et donc des Lillois.

C'est dans ce contexte que le gouvernement d'Alain Juppé a annoncé fièrement, il y a une quinzaine de jours, une réduction d'impôts de 25 milliards de F en 1997. Beaucoup a déjà été dit sur cette réduction:

- qui n'est, en réalité, que de 11 milliards puisque dans le même temps où on détaillait cette diminution, le gouvernement annonçait 14 milliards de prélèvements supplémentaires, par l'augmentation de la CSG (7 M de F), et des taxes sur l'alcool et le tabac (7 M de F).

- qui concerne l'impôt sur le revenu qui n'est pas le plus injuste des impôts alors que la TVA frappe tout le monde, que les impôts locaux restent profondément injustes et que les revenus du travail demeurent largement plus taxés que les revenus financiers.

- dont l'impact économique risque d'être bien limité puisque la richesse nationale est d'environ 6 500 milliards chaque année, et qu'il fait suite à 120 milliards d'augmentations intervenues depuis 18 mois dont 105 milliards ont concerné directement les ménages. Comment espérer, dans ces conditions relancer la consommation et la croissance pour lutter contre le chômage? Si c'était l'objectif poursuivi, il eût mieux valu par exemple maintenir à son niveau l'allocation de rentrée scolaire plutôt que de la diminuer de 33%.

En vérité, ce projet fiscal fait aussi peu de cas de l'objectif de maîtrise des dépenses publiques martelé il y a moins d'un an pour justifier les augmentations d'alors.

Il est vrai qu'il existe un autre moyen pour limiter le déficit budgétaire: c'est de transférer aux Collectivités Locales des dépenses jusqu'à présent assumées par l'Etat ou de diminuer les concours que l'Etat apporte à ces collectivités.

Soyons justes, tous les gouvernements, de droite ou de gauche, ont usé de cette facilité. Mais il est vrai que ces transferts se sont considérablement amplifiés depuis 1993, et que l'année 1996 a représenté un record en la matière; diminution des dotations de fonctionnement depuis 1993, année après année; suppression pure et

simple des dotations d'investissements (la DGE); recul des interventions financières sur les politiques qui relèvent de la compétence de l'Etat: la toxicomanie, le logement social, la sécurité, l'emploi, etc.

La conséquence inéluctable de tous ces transferts a été l'augmentation généralisée et souvent massive des impôts locaux dans toutes les communes, et notamment dans les grandes villes, particulièrement maltraitées. La majorité municipale a limité, autant qu'il était possible, cette hausse à Lille.

Au moment où chaque contribuable lillois commence à recevoir sa feuille d'impôts locaux de l'année, il est clair que de tels transferts de charge annulent largement les diminutions d'impôts claironnées au niveau national. Au total, un ensemble de mesures fiscales qui, selon les termes de nombreux observateurs, apparaît plus électoral qu'équitable.

Alain Cacheux
Responsable du Groupe Socialiste

Groupe des Personnalités

Au service des citoyens: le Groupe des "Personnalités"

Ceux que l'on appelle les "Personnalités" au sein du Conseil Municipal, sont considérés par certains comme des élus isolés, hommes ou femmes bénéficiant d'une notoriété sociale et qui auraient été placés sur une liste électorale dans le seul but d'attirer des voix. Apolitiques, leur présence au Conseil Municipal n'aurait qu'un caractère symbolique; l'essentiel de la politique municipale étant assumé par les élus relevant des grandes formations nationales. Cette image correspond de moins en moins à la réalité, et notamment à Lille. Le Groupe des "Personnalités" y constitue en effet le second, en importance, de la majorité, réunissant des élus d'une grande diversité de compétence et d'expérience. Partenaires actifs et originaux de cette majorité, ses membres sont chargés, dans la gestion de la Ville, de responsabilités souvent lourdes. Au surplus, ils se réunissent régulièrement en tant que

Groupe, pour élaborer leur position commune sur les grandes questions qui sollicitent leurs suffrages. Ils le font, en tant que famille spécifique d'élus, indépendante des formations politiques nationales, liés au Maire par leur adhésion au programme et par leur engagement au service de la cité.

Si la politique consiste bien à assumer des responsabilités publiques au bénéfice de ses concitoyens, le Groupe des "Personnalités" est un acteur politique à part entière. Sa préoccupation dominante est de travailler avec et pour les Lillois, dans la rigueur, l'ouverture et l'efficacité.

Michel Falise
Président du Groupe des Personnalités

Nouvelle Démocratie Municipale

Lille trop chère pour ses habitants

Avec l'arrivée des feuilles d'impôts locaux, les Lillois ont reçu le coup de massue fiscal hélas prévisible: +9,8%, ce qui porte le taux de la taxe d'habitation à 23,09%, c'est-à-dire le troisième taux le plus élevé de France pour les villes de plus de 100 000 habitants.

L'heure de vérité est arrivée: la Ville est lourdement endettée: 21 500 F par habitant en ajoutant la dette de la CUDL et cette année Lille devra rembourser 290 millions de francs.

Les raisons de cette débâcle fiscale sont en partie liées à la flambée préélectorale des dépenses pour gagner les élections mais aussi à la gestion calamiteuse de nombreux dossiers:

- * extension coûteuse de l'hôtel de Ville, qui reste inutilisé,
- * prépaiement à Euralille de 30 millions de francs pour le parc Matisse,
- * déficit de 20 millions de francs au Palais des Congrès dont le directeur a du être congédié,
- * dépassement important du budget de rénovation du Palais des Beaux-Arts,
- * couverture de 4,8 millions de francs d'emprunt dans la scandaleuse affaire de l'Hôtel URBA CLUB,
- * versement de 11 millions de francs fin 1995, et de 6 millions de francs en octobre

1996, à la SORELI pour équilibrer les fiascos immobiliers de cette très contestable Société d'Économie Mixte, qui gère maintenant le stationnement payant et va engranger les recettes de son extension récente, véritable taxe parafiscale.

Les Lillois doivent enfin savoir que la hausse des impôts locaux ne servira pas à investir: le Maire de Lille a lui-même reconnu la pause des investissements dans les quartiers de Lille.

Bien sûr, les socialistes désignent un responsable tout trouvé: l'Etat, qui a, en fait, mis en place un pacte de stabilité financière avec les collectivités locales pour les entraîner avec lui, dans la nécessaire maîtrise des déficits publics.

Les conséquences de cette hausse de la fiscalité sont redoutables:

- * des familles fuient la ville devenue trop chère, pour aller en périphérie,
- * des entreprises fuient une taxe professionnelle écrasante.

L'Opposition Municipale entend maintenir la pression sur les socialistes pour les contraindre à une gestion plus rigoureuse de l'argent public.

Permanence de l'Opposition: Nouvelle Démocratie Municipale
63, rue d'Isly - 59000 Lille - 20.09.80.40.

Groupe Front National

Une voix différente

Enfin un peu d'expression pluraliste dans une information tant municipale que nationale monopolisée par les partis en place. Les élus du Front National s'efforceront de vous faire connaître dans ce minuscule espace de liberté qu'il n'est pas toujours facile d'être une opposition qui dénonce donc qui dérange. Bref d'assumer la mission que vous avez été plusieurs milliers à nous confier. Nous serons l'aiguillon de ce conseil municipal où règne en maître le consensus mou. Pour servir avant tout les Français et les Lillois sans voix face aux pouvoirs.

Philippe Bernard, Eliane Coolzaet, Georges Petite

De vous ...

DE M. CH. L.,
RUE ST-HUBERT, LILLE :

"Lille change, Lille bouge et s'embellit, c'est le constat que l'on peut faire et on ne peut que s'en réjouir (...). Le résultat est là, même si cela nous a causé quelques désagréments que la patience nous a permis

de supporter(...). Ce désagrément est le stationnement et la verbalisation excessive des riverains que nous sommes, qui ont à gérer des situations parfois burlesques (...)"

La ville de Lille est très attentive aux problèmes du stationnement. Et la situation, à laquelle est confronté ce lillois, est l'objet de toutes les attentions de l'équipe municipale. Il a été jugé opportun, compte tenu de la nécessité d'obtenir un accroissement de la rotation des véhicules, d'étendre les zones de stationnement payant, au titre desquelles, la place St-Hubert. C'est ainsi, que depuis peu, la place accueille 41 places surveillées, des travaux ayant été

effectués en juillet, à la suite du départ de la gare d'autobus. Rappelons (voir pages 8 et 9), que la ville de Lille, en partenariat avec la Soreli, a institué un mode de perception de la taxe par carte. Et qu'il existe une carte Isla-résident, qui permet à toute personne domiciliée dans les voies assujetties au droit du stationnement de bénéficier du tarif résidentiel : un franc/heure pendant quatre heures, paiement renouvelable dans la journée.

...A nous

DE MME T.-J., RUE ROYALE,
LILLE :

(...) Ce matin à 6 h, avec un balai rustique et des nuées de poussière, un ouvrier a balayé mon devant de porte. Payant des impôts comme les autres, je demande un arrosage (...).

Lille a fait, depuis plusieurs années, de gros efforts pour la propreté publique. Chacun le reconnaît. En réponse à cette habitante du Vieux-Lille, précisons que sa rue est

un axe classé "prioritaire", qui est nettoyé six jours sur sept. Dans le contrat d'objectifs de la ville, il est prévu un lavage des trottoirs, une fois par mois. Cependant, il convient de rappeler que la propreté du trottoir, situé au droit de chaque habitation, reste à la charge de chaque riverain.

Au parait de l'objectif

L'été! Certains l'aiment chaud, mais il ne faut pas sept ans de réflexion pour s'apercevoir que ce sont toutes des "Marylin!"



PH. BEELEVILLE DE LILLE

L'humeur qui passe

Demain l'an 2000. Rappelez-vous les clichés qui berçaient notre enfance : On prédisait que les hommes iraient vaquer en tenue argentée et que les femmes auraient des protège-seins en acier chromé. Les villes, équipées de trottoirs roulants et encombrées d'aéronefs, gratteraient le ciel. Les robots s'appelleraient XZ, comme Dupont. La machine animerait le monde. Un monde achevé, total, totalitaire, où on mangerait du poulet en tube en attendant des bagatelles genre guerre nucléaire, retour des dinosaures ou arrivée des Martiens. Et puis voilà, à l'orée de l'an 2000: rien! Pas d'ovnis, pas d'aérobuses ni d'hélico-taxis, pas même de soutif à déboulonner! Tout au plus, la chute du mur de Berlin, la fin de l'apartheid, la percée du tunnel sous la Manche et un prodige à peine salué: le truc enfin pratique pour aller chercher les cornichons sans mettre les doigts dans le bocal... Alors, pour demain, soyez rassurés: au 3^{ème} millénaire, tout l'indique, Arlette Laguiller sera candidate, Jean-Edern Halier tentera l'Académie française, Jacques Martin chantera a capella. Il y aura des rabais monstres dans les supermarchés et des inédits des Beatles. En 2000, 37^{ème} parution de "Nous Vous Lille" (11 numéros par an). En 2001, odyssée de l'épargne, avenir des retraites, trou de la sécu et trou dans l'ozone. En 2003, le Mont-Saint-Michel sera entouré d'eau. En 2004, les J.O seront lillois. En 2010, la terre se sera réchauffée d'un à trois degrés. Et en 2050, la ménagère de moins de 50 ans aura enfin franchi la limite d'âge...

GUY LE FLÉCHER

Hellemmes

Commune associée

Fais bouger tes idées!

Quand une équipe municipale propose en dehors de tout contexte conflictuel ou électoral d'engager la discussion avec les jeunes, on peut être étonné, on y regarde à deux fois. C'est justement ce qu'a fait "Nous Vous Lille" en s'intéressant à la consultation lancée par la mairie d'Hellemmes en direction de la jeunesse. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la dynamique enclenchée depuis quelques mois sur le territoire de la commune. Coup de projecteur sur une démarche ambitieuse...

Cette procédure engagée sous la houlette de Frédéric Marchand, correspond en fait à un engagement du maire, Bernard Derosier. Depuis longtemps, lors de ses déplacements en ville, on lui reprochait de ne pas en faire assez pour les jeunes. Et c'est vrai qu'en se promenant sur le territoire hellemmois, on ne voyait pas grand chose pour les jeunes. Et pourtant, des structures existent. Dans les domaines du sport, de la culture, de la formation et de l'orientation professionnelle... Mais inadaptées aux besoins ou plus simplement méconnues des jeunes pour des raisons diverses, elles ne sont que trop peu fréquentées.

C'est ce constat qui a poussé l'équipe municipale à lancer cette consultation en direction de la jeunesse. Déjà depuis quelques temps, on a vu apparaître des éléments positifs qui vont dans le sens de l'amélioration de la qualité de la vie des jeunes hellemmois.

Consultation jeunes : une démarche ambitieuse

Que ce soit l'aménagement d'espaces ludiques au cœur des quartiers (terrains de proximité par exemple) ou le soutien actif de la mairie aux associations qui accueillent les jeunes, des efforts importants ont été consentis. Mais cela n'est pas suffisant et les élus hellemmois souhaitent aller plus loin. Agir sur le sport et les loisirs est certes nécessaire mais pas suffisant. Les enjeux sont aussi de nos

jours dans le secteur de l'emploi, de la formation voire de l'insertion.

L'opération vise donc à établir une véritable radioscopie de la jeunesse hellemmoise dans tous ces domaines.

Un groupe constitué d'élus, de responsables associatifs, de spécialistes de ces questions a donc réfléchi à l'élaboration du questionnaire qui sera proposé. Distribué dans chaque boîte aux lettres de la commune par le truchement de notre confrère "Hellemmes Magazine", présent dans les lieux où se retrouvent les jeunes, il sera diffusé très largement et les réponses étudiées minutieusement.

Début novembre, l'ensemble des concernés par cette initiative (au premier rang desquels on trouve les jeunes eux-mêmes, bien sûr) se retrouveront pour faire le point sur les enseignements de la consultation. L'équipe municipale souhaite qu'un dialogue s'instaure dès ce moment. En fonction des attentes exprimées par les jeunes, des groupes de travail et de réflexion seront mis en place et coordonnés par les jeunes eux-mêmes. Ainsi, dès le début de l'année 1997, c'est une sorte de commission extra-municipale de la jeunesse qui devrait voir le jour. Chargée de réfléchir dans différentes directions et de proposer des éléments consti-

tutifs d'une réelle politique municipale de la jeunesse, elle devrait rapidement devenir un lien incontournable de dialogue et d'échanges. Les élus jurent qu'ils sont prêts à faire ce pari de l'audace en confiant aux jeunes de véritables responsabilités. "Oui, nous allons jouer le jeu" affirme Frédéric Marchand. "Mais nous espérons que nous ne serons pas les seuls et que les premiers concernés, c'est-à-dire les jeunes, se montreront aussi volontaires que nous le sommes".

Et, pour prouver sa bonne volonté, la mairie a d'ores et déjà pris la décision de répondre à une attente exprimée lors des municipales par certains jeunes de manière forte. Un point d'accueil et d'information leur sera prochainement ouvert. Là, ils pourront trouver une réponse à l'ensemble de leurs préoccupations. Regroupant la Mission Locale et un lieu d'écoute et d'orientation, ce point d'accueil pourrait s'installer très prochainement au niveau des bains douches de la rue Fénelon.

Alors, jeunes hellemmois, à vos plumes et à vos idées! C'est top, non?

STÉPHANE THIERY

Établir une véritable
radioscopie de la jeunesse
hellemmoise.



Nous
Vous
Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information
Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : (03) 20 49 50 70.
Télécopie : (03) 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL,
Stéphane THIERY, Frédéric VANDENBOOGAERDE,
Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Janusz CYMERA, Daniel
RAPAICH.

Concepteur graphique : KRBO
Maquette : Typs
Photogravure : Label Page
Impression : SCIA - La chapelle d'Armentières

ISSN en cours
Dépôt légal Septembre 1996
Tirage : 100 000 exemplaires.

A New-York, Pierre Mauroy réélu Président de l'Internationale Socialiste



C'est l'Amérique

C'est dans la grande salle de l'Assemblée Générale des Nations Unies à New-York que Pierre Mauroy a été réélu, le Mercredi 11 septembre, Président de l'Internationale Socialiste. Il avait succédé à Willy Brandt en 1992 à Berlin.

Le XXème congrès qui vient de s'achever lui confie un nouveau mandat de 3 ans.

Au cours de cette séance, 24 nouveaux partis ont été admis, ce qui porte à 143 le nombre des membres de l'I.S. issus de 120 pays du monde entier.

Pierre Mauroy estime que l'organisation est aujourd'hui "la plus grande force politique du monde".

Les travaux ont, selon son Président, été marqués par "une unité de ton" des participants qui ont affirmé l'engagement des socialistes à lutter contre la pauvreté, pour la promotion des Droits de l'Homme et pour mieux maîtriser les marchés. A ce propos, Pierre Mauroy a souligné que "les socialistes veulent une mondialisation de la régulation des marchés, parce que les marchés ne règlent pas les problèmes sociaux". A noter qu'une position très nette a été

prise en faveur du désarmement nucléaire.

Le Lundi 9 septembre, ce congrès avait été marqué à son ouverture par l'intervention du Secrétaire Général de l'O.N.U., Monsieur Boutros-Ghali. Ce dernier avait notamment insisté sur le rôle grandissant que doivent jouer dans le monde les organisations non gouvernementales, tel que l'Internationale Socialiste. "J'ai besoin de votre aide" avait-il lancé aux 800 délégués présents pour suivre les travaux.

Parmi ceux-ci, on notait en particulier la présence de Messieurs Lionel Jospin et Michel Rocard, des Premiers ministres de Norvège, Madame Gro Harlem Brundtland, du Portugal Antonio Guterres, de Hongrie Gyula Hon, de Finlande Paavo Lipponen, ainsi que des anciens Premiers ministres Israélien, Shimon Peres et Espagnol, Felipe Gonzales, enfin du Président de la Confédération Internationale des Syndicats Libres (C.I.S.L.), le Britannique Bill Jordan. ●

Vauban Esquermes

Le zoo pouponne

Des perroquets saisis à la Douane... Un papa et une maman chevrotains malais, une première en France... Des zèbres et des rhinocéros attendus pour 97... Le parc zoologique lillois ne s'ennuie pas ! Les 600 000 visiteurs non plus...

Bébert est un filou. Tant que les promeneurs attendent patiemment devant son île qu'il fasse quelques-unes de ses acrobaties dont il a le secret, il ne bouge pas. Quand ces mêmes promeneurs se remettent en route pour poursuivre leur balade, Bébert grimpe à un arbre et joue les équilibristes sur sa corde, leur

Une première en France : la naissance d'un chevrotain malais



vrent, certes, mais il s'agit de ne pas faire n'importe quoi et donc, d'assurer, entre autres, la protection du cadre de vie. Ces animaux saisis par la Douane sont ensuite remis à des structures où hygiène et soins vont leur permettre d'avoir une vie agréable et de se reproduire, comme le fait remarquer Gilles Pargneaux, adjoint au maire délégué à l'environnement. Et le zoo de Lille, en la matière, a encore récemment fait ses preuves, si besoin en était. Cet été, un petit chevrotain malais, aussi appelé "cerf-souris" et originaire d'Asie, a vu le jour, tout comme des ouistitis à toupet blanc et un lémur vari de Madagascar.

Voilà qui illustre le souci du parc zoologique lillois de faire le maximum pour que se reproduisent les animaux.

d'environ 110 espèces en voie de disparition". A Lille, le zoo abrite plusieurs espèces menacées dont les panthères des neiges, les chevrotains malais, les gibbons, les ouistitis à tête de lion, ou encore les tapis terrestres pour lesquels il est gestionnaire de tous les éléments de leur patrimoine génétique. Pour les quelque 300 zoos répartis dans toute l'Europe qui y ont adhéré -le parc zoologique lillois est la 2ème structure municipale, après celle de Mulhouse à y avoir été admis- l'EAZA fournit également des renseignements scientifiques, les listes des animaux disponibles et facilite les échanges internationaux en fonction des législations de chacun.

Bientôt l'Afrique

Le zoo de la ville bénéficie de transformations depuis 1991. Les gros travaux vont redémarrer en décembre prochain lors de la fermeture du parc, en vue de construire un nouveau bâtiment qui abritera à la fois l'espace accueil et les bureaux; deux cages seront ainsi libérées et une salle de soins vétérinaires et une cuisine pour la préparation des repas des animaux prendront place dans la Maison Tropicale qui a offert elle aussi un nouveau visage. Après un parc pour des animaux d'Australie et un parc pour d'autres d'Amérique du Sud, un parc Africain accueillera, au printemps 97, des autruches, des zèbres et deux rhinocéros sur environ 8000 m2. D'ici la fin de l'année, le parc zoologique lillois aura reçu la visite d'au moins 800 000 visiteurs au cours de la saison 96; jusqu'à maintenant, ce sont 600 000 personnes qui sont venues s'y distraire, s'y instruire, et, espérons-le, qui sont reparties un peu plus sensibilisées à l'environnement au sens large du terme... ●

VALÉRIE PFAHL



Les ouistitis à tête de lion font partie des espèces menacées.



"Pays du Nord" L'indispensable hors-série

Voilà un magazine qui a su faire son trou! En quelques années, "Pays du Nord" a en effet réussi à fidéliser un public avide de découvrir sa propre région... en l'occurrence la nôtre. Patrimoine, architecture, traditions, ballades, gastronomie... La découverte sait prendre de multiples visages. Dès les premiers jours d'octobre, un hors-série sera disponible dans les librairies, entièrement consacré à Lille, à ses quartiers et à leurs habitants. Cherchez bien: vous y êtes peut-être! ●

Eté à Lille

Un bon "cru" 96

4 700 en 1995, 13 000 cette année, le nombre de personnes qui ont participé aux opérations "Été à Lille" a connu une forte progression. Ces vacances édition 96 pour ceux qui ne partent pas ont été marquées par de nombreuses découvertes dans la région, par le développement d'activités thématiques en phase avec les attentes de la jeunesse, par des loisirs sportifs et culturels très variés et par une meilleure qualité pédagogique. Les équipes ont été "professionnalisées", l'animation étant un vrai métier, et les activités n'étaient pas proposées juste pour "occuper" mais véritablement pour "intéresser" et "divertir". A signaler aussi la participation plus grande des parents et des jeunes filles. Quant au nouveau dispositif "300 semaines d'intérêt", il a permis à 300 jeunes d'intégrer les services municipaux et de se faire un peu d'argent de poche. En partenariat avec tous les acteurs associatifs, la ville a tenu son pari d'organiser des vacances éducatives et distrayantes, apportant une aide spécifique de 850 000 F. ●

V.P.

A voir

JO: l'expo qui dit tout

Si Lille fait partie de la "short-list" de mars prochain (voir page 7), c'est le 5 septembre 1997 que nous saurons si nous devons accueillir les Jeux de 2004.

D'ici là, le rêve est palpable sur la Grand Place. L'exposition organisée par Lille 2004 dévoile pour la première fois au grand public les principaux éléments du dossier technique, à commencer par les maquettes des sites olympiques. Une plongée étonnante dans un futur sinon probable, au moins possible... A vous de voir! Vous avez jusque fin septembre. ●

• Exposition Lille 2004
Place du Général de Gaulle
Jusqu'au 30 septembre.

jetant un coup d'œil, histoire de voir si ils vont à nouveau s'arrêter pour le regarder. Bébert, c'est un gibbon; il fait partie des pensionnaires du zoo qui, comme les croaties, les tapis, les alpagas, les capucins, les panthères des neiges et bien d'autres -au total quelque 400 animaux- peuplent les lieux.

Le mois dernier, 48 oiseaux les y ont rejoints, dont 24 perroquets gris du Gabon (parmi lesquels 4 bébés) et 15 perruches. Ces volatiles circulaient irrégulièrement dans la région! Ou plutôt leurs propriétaires!

63 oiseaux sans papiers!

En effet, c'est en mars dernier, lors d'un contrôle routier, qu'une brigade des services douaniers a découvert 63 oiseaux pour lesquels les propriétaires n'ont pu présenter aucun justificatif d'origine. Parmi ces volatiles, 48 étaient soumis à autorisation d'importation préalable dans le cadre de la Convention de Washington qui réglemente les échanges portant sur des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction. Car les frontières s'ou-

D. Rapacioli/Ville de Lille